

Zeitschrift: Saussurea : journal de la Société botanique de Genève
Herausgeber: Société botanique de Genève
Band: 52 (2023)

Rubrik: Découverte : comptes-rendus des voyages, excursions et ateliers organisés par la Société botanique de Genève

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Sommaire 2022

Sorties Pédagogiques 2022	p. 23 à 28
Fougères du bord du Rhône	p. 23
Les bois de Chancy (Bois des Bouchets)	p. 24
Flore en Ville: des Charmilles à Saint-Jean	p. 26
Rosiers sauvages des Grands Bois de Jussy	p. 27
Espèces pionnières des lieux inondés (<i>Nanocyperion</i>) des bois de Versoix	p. 28
Montagne des Princes (Val de Fier)	p. 29 à 36
Au Gantertal	p. 37 à 39
Session en Ligurie orientale	p. 40 à 52
Voyage au Montenegro (Crna Gora)	p. 53 à 68
La tourbière de Praz-Rodet (Vallée de Joux)	p. 69 à 72
Visites au CJBG	
Hommage à Georges François Reuter	p. 73
L'incroyable vie de Carl von Linné et ses disciples	p. 74



Sorties Pédagogiques 2022

En 2022, cinq sorties pédagogiques ont été proposées à nos membres. Ouvertes à toutes et à tous, ces excursions permettent d'herboriser en petits groupes et de faciliter le partage des connaissances entre les membres de notre société botanique dans un but d'apprentissage collectif. Même si le sujet principal de ces sorties reste la botanique, il n'est pas rare que d'autres sciences naturelles, comme la phytosociologie, l'entomologie voire la mycologie s'invitent à ces excursions.

Fougères du bord du Rhône

Excursion du samedi 12 mars 2022

Malgré la grisaille et un temps plutôt frisquet, une vingtaine de membres avaient fait le déplacement jusqu'aux Eaux (Onex) pour une sortie ptéridologique. Empruntant un petit sentier relativement raide bordé de dents de chien (*Erythronium dens-canis* L.) et de scilles à deux feuilles (*Scilla bifolia* L.), la petite troupe s'engagea dans un des *nants* encaissés du Bois de la Chapelle. Malgré la proximité de la Cité d'Onex, le *nant* avait des allures de forêt vierge avec ses troncs enchevêtrés et ses gros blocs recouverts de bryophytes et de ptéridophytes.



Gwénolé Blanchet explique la morphologie des fougères.

Une fois le groupe rassemblé, Gwénolé Blanchet commença par un bref exposé sur la morphologie des fougères et de quelques-unes de leurs principales familles (Aspléniacées, Dryopteridacées et Polypodiacees). Puis, les différentes espèces de fougères présentes sur le site furent désignées à l'assemblée :

Asplenium ruta-muraria L.

Asplenium trichomanes subsp. *quadrivalens* D. E. Mey.

Dryopteris carthusiana (Vill.) H. P. Fuchs

Dryopteris filix-mas (L.) Schott

Phyllitis scolopendrium (L.) Newman

Polypodium interjectum Shivas

Polypodium vulgare L.

Polystichum aculeatum (L.) Roth

Polystichum ×bicknellii (Christ) Hahne

Une clef fut distribuée aux participants afin de leur permettre de faire la différence entre les

guidée par Gwénolé Blanchet et Frédéric A. Sandoz

différents taxons du genre *Polystichum* présents dans le canton de Genève (*Polystichum aculeatum* (L.) Roth, *Polystichum lonchitis* (L.) Roth et *Polystichum ×bicknellii* (Christ) Hahne) ainsi qu'entre *Polypodium interjectum* Shivas et *Polypodium vulgare* L.. Gwénolé Blanchet et Frédéric Sandoz présentèrent ensuite les différents critères permettant de reconnaître sur le terrain *Polystichum ×bicknellii* (Christ) Hahne, ainsi que l'origine de ce taxon résultant de l'hybridation entre *Polystichum aculeatum* (L.) Roth et son parent, *Polystichum setiferum* (Forssk.) Woyt.

Après avoir exploré la flore ptéridologique du *nant*, le groupe de botanistes longea le Rhône pour observer la flore des impressionnantes moraines bordant le fleuve. Sur celles-ci croissaient des touffes de séslerie bleuâtre (*Sesleria caerulea* (L.) Ard.) une espèce relativement rare sur le Plateau suisse mais relativement fréquente dans le canton de Genève en bordure de l'Arve et du Rhône où elle est en situation abyssale. Quelques véroniques à feuilles d'ortie (*Veronica urticifolia* Jacq.), une espèce plutôt rare à cette altitude, furent également observées sur ces dépôts d'origine fluvio-glaciaire.

Pour les plus téméraires des participants, la fin de l'excursion se termina avec une initiation aux relevés phytosociologiques à l'aide de l'application FlorApp;



Frédéric Sandoz tente d'expliquer les différences entre *Polystichum aculeatum* (L.) Roth et *Polystichum ×bicknellii* (Christ) Hahne.



Un nant sauvage sous la Cité d'Onex.

mais elle prit définitivement fin au restaurant des Eaux devant une bonne bière bien méritée après ce dernier effort intellectuel relativement intense au sortir de l'hiver.

En annexe, quelques-unes des espèces observées en plus de celles citées dans le texte lors de cette première excursion pédagogique de l'année 2022.

Acer campestre L.
Adoxa moschatellina L.
Alliaria petiolata (M. Bieb.) Cavara & Grande
Anemone nemorosa L.
Anemone ranunculoides L.
Arum maculatum L.
Buddleja davidii Franch.
Carex alba Scop.
Carex pilosa Scop.
Corydalis cava (L.) Schweigg. & Körte
Corylus avellana L.
Erophila verna (L.) DC.
Euonymus europaeus L.
Geum urbanum L.
Hedera helix L.
Heracleum sphondylium L. subsp. *sphondylium*
Lamium galeobdolon subsp. *montanum* (Pers.)
 Hayek
Ornithogalum pyrenaicum L. subsp. *pyrenaicum*
Plantago major L.
Potentilla sterilis (L.) Garcke
Primula acaulis (L.) L.
Prunus spinosa L.
Pulmonaria obscura Dumort.
Ranunculus ficaria L.
Robinia pseudoacacia L.
Rubus fruticosus aggr.
Veronica hederifolia L. subsp. *hederifolia*
Veronica persica Poir.
Veronica polita Fr.
Viola alba Besser
Viola hirta L.
Viola odorata L.



Polypodium vulgare



Polystichum aculeatum



Scilla bifolia

Les bois de Chancy (Bois des Bouchets)

Excursion du dimanche 19 juin 2022

Sous un soleil de plomb, une petite dizaine de membre se regroupa sur le parking bordant la route de Valleiry, non loin du point le plus à l'ouest du pays. L'air était suffoquant, l'atmosphère lourde chargée en humidité de l'orage qui déversa quelques gouttes le matin même. La végétation était déjà flétrie par ce début d'été particulièrement sec et chaud. Le groupe s'engagea sur le sentier du chemin des Bouchets qui mène à la

guidée par Catherine Lambelet et Frédéric A. Sandoz

pinède surplombant la place de tir des Raclerets sise sur la commune de Chancy. La progression s'effectua au pas du botaniste, autrement-dit à une vitesse moyenne de l'ordre de 100 mètres par heure, voire un peu moins. En bordure du sentier, chaque plante était énoncée et son écologie brièvement décrite. On s'attacha à faire la différence entre le rumex aggloméré (*Rumex conglomeratus* Murray) et le rumex sanguin

(*Rumex sanguineus* L.). Plus loin, le groupe s'arrêta devant un cormier (*Sorbus domestica* L.), une espèce particulièrement rare et menacée à l'échelle nationale. On discuta aussi longuement devant une touffe de brome de Beneken (*Bromus benekenii* (Lange) Trimen) et de comment le distinguer du brome rameux (*Bromus ramosus* Huds.). Puis, la joyeuse équipe arriva à la pinède du Bois des Bouchets. Frédéric Sandoz s'échina alors à retrouver les pieds de glaïeuls des marais (*Gladiolus palustris* Gaudin) qu'il avait découverts deux semaines plutôt avec son collègue Pascal Martin des Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève (CJBG) lors d'une excursion menée avec les étudiants de l'Université de Genève. C'est finalement Catherine Lambelet et Ian Bennett qui les retrouvèrent, mais les pieds avaient perdu de leur superbe à cause de



Emmanuelle Favre nous explique la gestion de la pinède des Bois du Bouchet.

la sécheresse. Ils étaient déjà fanés comme l'étaient aussi les orchidées présentes sur le site. En attendant l'arrivée d'Emmanuelle Favre, responsable de la flore à l'Office cantonal de l'agriculture et de la nature

(OCAN) et conviée à l'excursion pour nous expliquer la gestion particulière de cette pinède, le groupe dressa une petite liste floristique non exhaustive du site dont voici le résultat :

Agrostis capillaris L.
Anthericum ramosum L.
Blackstonia perfoliata (L.) Huds.
Brachypodium rupestre (Host) Roem. & Schult.
Briza media L.
Bromus erectus Huds.
Carex flacca Schreb.
Carex panicea L.
Carex sylvatica Huds.
Carlina vulgaris L.
Centaureum pulchellum (Sw.) Druce
Danthonia decumbens (L.) DC.
Epipactis palustris (L.) Crantz
Erigeron annuus (L.) Desf.
Euphorbia cyparissias L.
Festuca arundinacea Schreb.
Frangula alnus Mill.
Galium boreale L.
Genista germanica L.
Genista tinctoria L.
Geum urbanum L.
Gladiolus palustris Gaudin
Gymnadenia conopsea (L.) R. Br.
Inula salicina L.
Juncus inflexus L.
Lapsana communis L.
Laserpitium prutenicum L.
Linum catharticum L.
Lotus maritimus L.
Melilotus albus Medik.
Ononis repens L.
Ononis spinosa L. subsp. *spinosa*
Orobanche gracilis Sm.
Pinus sylvestris L.
Polygonatum multiflorum (L.) All.
Prunella grandiflora (L.) Scholler
Rumex conglomeratus Murray
Rumex sanguineus L.
Sorbus torminalis (L.) Crantz
Succisa pratensis Moench
Teucrium scordonia L.
Trifolium medium L.
Trifolium montanum L.



Bromus benekenii

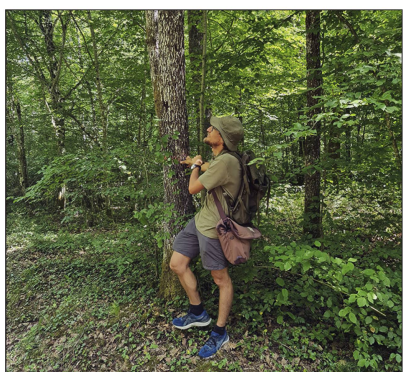


Lotus maritimus



Epipactis palustris

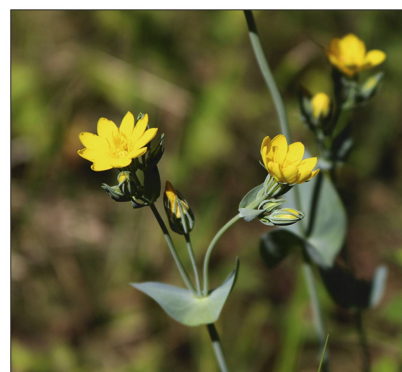
En regagnant les véhicules, le groupe s'attarda sur les multiples petits plans d'eau creusés au sein de la pinède ainsi qu'en bordure du Chemin des Bouchets.



Frédéric Sandoz nous montre *Sorbus*



Sorbus torminalis domestica.



Blackstonia perfoliata

Malgré la sécheresse, les aménagements conservaient

Flore en Ville: des Charmilles à Saint-Jean

Excursion du jeudi 25 août

Pour cette troisième sortie pédagogique, les membres de la Société botanique de Genève avaient rendez-vous à l'arrêt TPG « Vieusseux » à 17h00 pour une excursion de botanique urbaine suivie d'une petite surprise en soirée. Lors de cette excursion, nos membres ont revu différentes espèces de sétaires (*Setaria*) et de vergerettes (*Conyza*) mais aussi observé plusieurs éragrostides (*Eragrostis*) ainsi que de petits taxons très discrets comme le polycarpon à feuilles par quatre (*Polycarpon tetraphyllum* (L.) L.) ou la comméline commune (*Commelina communis* L.). La botanique étant la science des cinq sens, l'odorat des participants à cette excursion a été mis à rude épreuve lorsqu'il s'agit de définir l'odeur du chénopode puant (*Chenopodium*



Gwénolé Blanchet montre la différence entre deux espèces du genre *Conyza*.

encore suffisamment d'eau pour servir de sites de ponte au sonneur à ventre jaune (*Bombina variegata* L.), un amphibien à la pupille en forme de cœur et la face ventrale jaune tachetée de noir.

guidée par Gwénolé Blanchet et Frédéric A. Sandoz

vulvaria L.), une espèce particulièrement rare en Suisse et en danger d'extinction à l'échelle nationale mais encore bien présente aux pieds des immeubles du quartier des Charmilles. En longeant l'Avenue Ernest-Pictet, le groupe découvrit une belle station de sison aromatique (*Sison amomum* L.) dont l'odeur est nettement plus agréable que celle du chénopode puant. Catherine Lambelet expliqua alors que la présence de ce taxon présent en Suisse uniquement sur le territoire cantonal, témoigne du passé bocager de ce quartier aujourd'hui en proie à la densification. Après avoir déambulé plus de deux heures sous les regards interloqués et suspicieux des habitants du quartier, les botanistes arrivèrent devant l'atelier de Pierre Baumgart. L'artiste nous présenta l'art de la gravure sur bois qu'il a appris de Robert Hainard et nous raconta quelques anecdotes naturalistes. L'excursion se termina ensuite avec un souper au restaurant Le Picotin, où la Présidente passa une agréable soirée en compagnie des jeunes membres de la Société botanique de Genève.

En annexe, quelques-unes des espèces observées en plus de celles citées dans le texte lors de cette troisième excursion pédagogique de l'année 2022.

Amaranthus deflexus L.

Amaranthus emarginatus Uline & W. L. Bray

Anagallis arvensis L.

Artemisia verlotiorum Lamotte

Atriplex patula L.

Bryonia dioica Jacq.

Carex leersii F. W. Schultz

Chenopodium album L.

Chenopodium polyspermum L.

Chenopodium pumilio R. Br.

Clematis vitalba L.

Convolvulus arvensis L.

Conyza canadensis (L.) Cronquist



Une friche urbaine en Ville de Genève.

Conyza sumatrensis (Retz.) E. Walker
Coronopus didymus (L.) Sm.
Cynodon dactylon (L.) Pers.
Digitaria sanguinalis (L.) Scop.
Eragrostis minor Host
Eragrostis pilosa (L.) P. Beauv.
Erigeron annuus (L.) Desf. subsp. *annuus*
Euphorbia maculata L.

Verbena bonariensis L.

Rosiers sauvages des Grands Bois de Jussy

Excursion du samedi 3 septembre 2022

Cette quatrième sortie pédagogique portait sur un sujet bien épineux: les rosiers sauvages. Heureusement, le guide du jour, Gwénoé Blanchet, était doué d'un certain sens de la pédagogie. Avec brio, il présenta les différents rosiers tout en menant les sociétaires de la Société botanique de Genève à travers les méandres des Grands Bois de Jussy et quelques haies aux alentours. Le parcours suivi est trop complexe à décrire pour ce petit compte-rendu. Attirons donc l'attention de l'amateur sur la richesse du massif forestier en représentants du genre *Rosa*, qu'il faut toujours regarder de près, et dont voici un aperçu



Gwénoé Blanchet nous explique les critères importants pour l'identification des roses.

Euphorbia peplus L.
Fallopia dumetorum (L.) Holub
Galinsoga quadriradiata Ruiz & Pav.
Heliotropium europaeum L.
Lactuca serriola L.
Melissa officinalis L.
Mentha spicata L.
Nigella damascena L.
Oxalis dillenii Jacq.
Oxalis stricta L.
Polygonum amphibium L.
Polygonum persicaria L.
Portulaca oleracea L.
Rorippa palustris (L.) Besser
Rosa rugosa Thunb.
Rumex sanguineus L.
Sagina procumbens L.
Senecio vulgaris L.
Setaria verticilliformis Dumort.
Setaria viridis (L.) P. Beauv.
Sisymbrium officinale (L.) Scop.
Solanum nigrum L. subsp. *nigrum*
Solanum nigrum subsp. *schultesii* (Opiz) Wessely
Sonchus oleraceus L.

Verbena officinalis L.

guidée par Gwénoé Blanchet

probablement non exhaustif:

Rosa arvensis Huds.
Rosa canina L.
Rosa corymbifera Borkh.
Rosa gallica L.
Rosa micrantha Sm.
Rosa pseudoscabriuscula (R. Keller) A. W. Hill
Rosa rubiginosa L.
Rosa stylosa Desv.
Rosa subcanina (Christ) R. Keller
Rosa tomentosa Sm.



Formes des épines (droit, courbé), un des critères pour l'identification des roses.

Espèces pionnières des lieux inondés (*Nanocyperion*) des bois de Versoix

Excursion du samedi 17 septembre 2022

guidée par Frédéric A. Sandoz

Pour cette dernière excursion pédagogique de l'année, les membres de la SBG avaient rendez-vous non loin de l'observatoire de Sauverny, non pas pour partir à la découverte de nouvelles exoplanètes, mais plutôt pour se pencher sur un monde beaucoup plus petit, celui du *Nanocyperion*. Cette thématique avait été choisie en référence à l'année *nano* d'InfoFlora en 2022. La proximité avec l'Observatoire de Genève aurait aussi pu être l'occasion de se renseigner sur la formation d'une naine blanche mais il s'agit ici d'une question d'astrophysique et non plus de botanique, bien que les plantes soient aussi formées de poussières d'étoiles.

Moins d'une dizaine de membres ont participé à cette dernière excursion de l'année qui avait en ligne de mire l'observation de la très rare salicaire pourpier (*Lythrum portula* (L.) D. A. Webb). À proximité de l'observatoire, plusieurs espèces du *Nanocyperion* ont pu être observées à l'instar de la petite centauree élégante (*Centaureum pulchellum* (Sw.) Druce), du gnaphale des marais (*Gnaphalium uliginosum* L.) ou bien encore du millepertuis couché (*Hypericum humifusum* L.). Le petit groupe a également pu observer l'aigremoine odorante (*Agrimonia procera* Wallr.) et goûté à la saveur piquante de la renouée poivre d'eau (*Polygonum hydropiper* L.). Malheureusement, la recherche de la salicaire pourpier était, pour l'instant, restée vaine. Le guide était quelque peu désemparé. Alors, une partie du groupe se détacha pour partir en maraude dans les

bois et revenir ensuite les bras chargés de différentes espèces de bolets! L'excursion botanique se mua alors en excursion mycologique! Bien qu'amateur lui aussi de croûtes aux champignons, Frédéric Sandoz était bien déterminé à montrer aux participants de l'excursion la salicaire pourpier. Il abattit sa dernière carte en proposant un déplacement stratégique (ou tactique qu'importe) aux étangs de La Fortaille sur la commune de Collex-Bossy de l'autre côté de la Versoix. Après plusieurs mois de sécheresse, les étangs étaient complètement secs. Toutefois, de petites touffes d'une plante à l'allure insignifiante croissaient sur les berges humides: la salicaire pourpier! Des centaines de touffes! La sécheresse semblait avoir favorisé ce taxon évalué comme en danger d'extinction sur le territoire national. Dans les Dombes où l'espèce est plutôt commune, la salicaire pourpier profite des assècs périodiques des étangs piscicoles pour produire ses graines. L'assèchement des plans d'eau de La Fortaille causé par une période prolongée de sécheresse avait agi de la même manière que les assècs effectués dans les étangs à carpes des Dombes.

Avec cette dernière observation, la série des excursions pédagogiques pour l'année 2022 prenait fin. Nous étions un samedi soir et le lendemain, jour du Seigneur, plusieurs d'entre-nous préférèrent partir chercher des cèpes plutôt que d'aller au culte...



Un cèpe de Sauverny.



Lythrum portula (L.) D. A. Webb.

Texte: Frédéric A. SANDOZ
Photographies: I. BENNETT, S. BONZON,
C. GENOUD, C. LAMBELET, F. SANDOZ



Montagne des Princes (Val de Fier)

Excursion du samedi 21 mai 2022 avec le Cercle vaudois de botanique

Guidée par Jacques BORDON et Denis JORDAN

Participant.e.s :

Ian BENNETT
Gwénolé BLANCHET
Marie BLANCHET-PRAZ
Julie BOSERUP
Patrick CHARLIER
François CLOT
Nicoline COULLERY
Christiane DALLEMAGNE
Thierry DELAHAYE
Anne DUCLOS
François GAUTIER
Christophe GENOUD
Jean-Paul GIAZZI
Catherine LAMBELET
Joëlle MAGNIN-GONZE
Monique MAGNOULOUX
Geneviève PACHE
Claude PEPIN
Catherine POLLI
Camille REVILLARD
Frédéric SANDOZ
Bernard SCHAETTI
Alberto SERRES-HÄNNI
Sylvie SERVE
Krysta VAUCHER
Monique & Jérôme VILPERT

Le rendez-vous est donné à 9 h 30 sur le parking à côté de la mairie de Saint-André. En dessous du parking, il y a des petites fleurs blanches... C'est le cresson d'eau (*Nasturtium officinale*), dont les anthères sont jaunes (*Cardamine amara* a des anthères violettes). Denis Jordan, qui l'a repéré dans un fossé, pense que c'est une espèce nouvelle pour l'inventaire de la flore du Val de Fier qu'il est en train d'établir avec Jacques Bordon. En fait, il avait déjà été vu en-dessous de Chavanne lors d'une sortie de la Société botanique de Genève le 1^{er} juin 1997, guidée cette fois par Denis Jordan et Michel Farille, avec un itinéraire quelque peu différent (cette note a été omise du compte-rendu publié dans *Saussurea* 28, 1997).

Le « Val » de Fier, qui appartient au « Jura savoisien », est fort intéressant pour la géologie, l'archéologie, la botanique et la faune. C'est aussi une zone menacée par des conflits d'usage, la présence d'une immense carrière, celle des varappeurs et le problème de la déprise agricole. Un projet de classement en Espace Naturel Sensible est à l'étude.

Jacques Bordon profitera du magnifique panorama qu'offre notre chemin vers la chapelle de la Croix de Chavanne pour donner quelques précisions géographiques et géologiques sur le plateau de l'Albanais et sur le « Val » de Fier: ce dernier, mal nommé, est en réalité une cluse parfaite (fig. 1), taillée

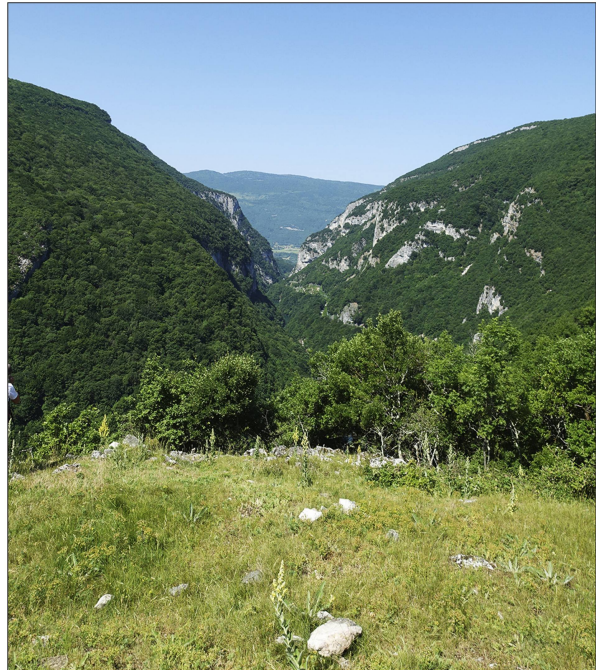


Fig. 1: Cluse du Val de Fier.

par le Fier dans un anticlinal couronné par les calcaires massifs urgoniens. Les géologues estiment que ce creusement spectaculaire résulte d'un phénomène d'antécédence, la rivière ayant continué à s'enfoncer tandis que s'effectuait le plissement. Le pli est dissymétrique et légèrement chevauchant vers l'ouest comme le confirme des sondages pétroliers. Ce val constitue une bonne voie de passage entre la Vallée du Rhône et les régions d'Annecy, Rumilly et les Alpes. La route actuelle a été précédée par une voie romaine dont on trouve encore de beaux vestiges malheureusement rendus inaccessibles pour des raisons de sécurité.

Sur le plan botanique, on observe une opposition de versants: d'un côté, le Gros Foug, avec des plantes typiquement montagnardes (John Briquet y a trouvé *Primula auricula* (= *P. lutea*) sur les rochers exposés au nord (1901 et 1925, Briquet, G). De l'autre côté, sur la montagne des Princes, des plantes à affinité méridionale.

(Les maigres indications topographiques que nous donnons pour suivre notre parcours proviennent de la carte de randonnée IGN 3331OT « Rumilly Seyssel Le Grand Colombier », parfois d'une signalisation visible sur le terrain, mais qui n'est pas mentionnée sur la carte. Néanmoins, en suivant nos indications, on retrouve assez aisément le tracé du chemin de randonnée qui est proposé par la carte, celui qui est le plus serré, dessiné comme un trapèze sur le sud-est de la montagne des Princes depuis et jusqu'aux hameaux de Chavanne et que l'on a pris dans le sens contraire aux aiguilles d'une montre.)

Le départ réel de l'excursion se trouve au-dessus de Chavanne (ou des deux Chavannes), au parking du réservoir situé à l'altitude de 580 m.

1 - Du parking du réservoir (580 m) jusqu'au hameau de Chavanne

La descente se fait dans une pinède à molinie sur argile. Regroupons en une petite liste inaugurale les orchidées rencontrées sur le sentier :

- Anacamptis pyramidalis*
- Dactylorhiza fuchsii* - fréquent, abondant et bien typique
- Epipactis* cf. *helleborine* - uniquement en feuilles
- Gymnadenia conopsea*
- Limodorum abortivum*
- Neottia ovata* (= *Listera ovata*)
- Ophrys apifera*
- Ophrys araneola* (= *O. sphogodes* subsp. *litigiosa*)
 - 4 pieds de cette espèce précoce, ici en fin de floraison (fig. 2)
- Ophrys fuciflora* (fig. 3)
- Ophrys insectifera* - 1 seul pied
- Orchis purpurea*
- Orchis simia*
- Platanthera bifolia* - dont les pollinies sont parallèles. Remarquons que *P. chlorantha* n'a pas été noté sur la montagne des Princes, vérifications faites par Denis Jordan !



Figs 2 & 3: *Ophrys araneola* subsp. *litigiosa* et *Ophrys fuciflora*.

Les plantes suivantes ont aussi été observées. Quelques-unes d'entre elles sont venues compléter l'inventaire en cours: *Aster amellus* (repérée uniquement en feuilles); *Equisetum palustre*, à la faveur d'un petit endroit humide; *Hieracium medium* Jord. 1849, aux feuilles glauques - le site FloreAlpes décrit cette épervière comme ressemblant un peu à *H. leiopogon*, mais à involucre bien plus glanduleux, à feuilles glabres sur la face supérieure, moins glauques,

à pilosité marginale très courte (loupe); c'est une plante des éboulis, landes et lisières sur calcaire. Enfin, la détermination de *Fumaria* cf. *vaillantii* reste à vérifier.

- Acer campestre*
- Acer monspessulanum*
- Acer opalus*
- Agrimonia eupatorium*
- Anisantha sterilis* (= *Bromus sterilis*)
- Asplenium ceterach* (= *Ceterach officinarum*)
- Aster amellus*
- Astragalus glycyphyllos*
- Blackstonia perfoliata* (= *Chlora perfoliata*)
- Brachypodium rupestre*
- Briza media*
- Bromopsis erecta* (= *Bromus erectus*)
- Campanula glomerata*
- Carex halleriana*
- Carex leersii*
- Chamaespartium sagittale* (= *Genista sagittalis*)
- Cirsium acaule*
- Crepis biennis*
- Dianthus carthusianorum*
- Dioscorea communis* (= *Tamus communis*)
- Epilobium parviflorum*
- Equisetum arvense*
- Equisetum palustre*
- Festuca arundinacea*
- Fumaria* cf. *vaillantii*
- Genista pilosa*
- Geranium columbinum*
- Geranium molle*
- Geranium pusillum*
- Geranium pyrenaicum*
- Geranium robertianum*
- Geranium rotundifolium*



Fig. 4: *Trifolium scabrum*

Geum urbanum
Globularia bisnagarica
Hieracium medium
Hieracium murorum
Hippocrepis comosa
Hippocrepis emerus
Hordeum murinum
Inula conyza
Jacobaea vulgaris (= *Senecio jacobaea*) – souche monocarpique produisant une tige, rarement une petite touffe, feuilles glabres ou presque (*J. erucifolia*: souche traçante produisant une colonie de tiges, face inf. des feuilles tomenteuse)
Knautia arvensis
Leontodon hispidus s.l.
Linum catharticum
Lotus maritimus (= *Tetragonolobus maritimus*)
Medicago falcata
Muscari comosum (= *Leopoldia comosa*)
Onobrychis viciifolia
Orobanche gracilis (= *O. cruenta*)
Oxalis corniculata var. *atropurpurea*
Pinus sylvestris
Poa trivialis
Polypodium cambricum – omniprésent dans le Val de Fier
Pseudoturritis turrata (= *Arabis turrata*)
Pulicaria dysenterica
Ranunculus serpens (= *Ranunculus nemorosus*)
Rumex pulcher
Rumex sanguineus – verticilles floraux inférieurs seuls munis d'une feuille, granule calleux présent sur une seule valve.
Salvia glutinosa
Silene nutans
Solidago glabra



Fig. 5: *Geranium lucidum*

Tragopogon pratensis subsp. *orientalis*
Trifolium campestre – pétiole de la foliole terminale plus long que les deux autres
Trifolium medium – tige flexueuse et souche rhizomateuse
Trifolium montanum
Trifolium repens
Trifolium rubens
Trisetum flavescens
Valerianella carinata (= *V. locusta*, selon *Flora Gallica*, qui n'opère plus la distinction)
Veronica beccabunga
Vicia sepium
Viola hirta

2 - De Chavanne jusqu'à la croix de Chavanne et la chapelle en ruines

Les ruines de la chapelle (ou église Saint-André) seraient les restes d'un sanctuaire construit vers l'an 450 par les moines de Saint-Claude, puis reconstruit au XII^{ème} siècle par les Bénédictins. Ce fut ensuite une église paroissiale jusqu'en 1663. Cette église est considérée comme la plus ancienne de l'Albanais. On notera, aux environs, *Trifolium scabrum* (fig. 4), une espèce assez rare, observée dans les chaînons jurassiens et les régions basses : bassin lémanique, bassin rhodanien, vallée de l'Arve jusqu'à Bonneville, la cluse du lac d'Annecy à Annecy, Talloires et Duingt.

Acer monspessulanum
Acer platanoides
Allium sphaerocephalon
Alyssum alyssoides (= *A. calycinum*)
Anacamptis pyramidalis
Anthyllis vulneraria
Arenaria serpyllifolia subsp. *serpyllifolia*
Asplenium ceterach (= *Ceterach officinarum*)
Asplenium fontanum
Asplenium trichomanes subsp. *quadrivalens*
Botriochloa ischaemum (= *Andropogon ischaemum*)
Campanula patula
Campanula trachelium
Carex caryophyllea
Cerastium brachypetalum
Cerastium glomeratum
Chaerophyllum temulum
Dianthus saxicola (= *D. sylvestris*)
Erodium cicutarium
Euonymus europaeus
Euphorbia cyparissias
Galium aparine
Geranium lucidum (fig.5)
Geranium purpureum (= *Geranium robertianum* subsp. *purpureum*)
Hedera helix
Helianthemum nummularium subsp. *obscurum* (selon le nouveau Binz)
Himantoglossum hircinum – nombreux ; en début de floraison. L'espèce paraît en expansion
Koeleria pyramidata

Laburnum anagyroides
Lactuca perennis
Limodorum abortivum
Microthlaspi perfoliatum (= *Thlaspi perfoliatum*)
Minuartia hybrida subsp. *laxa* – très grêle, feuilles très étroites, fleurs dont les pétales ne dépassent pas les sépales, 3-5 étamines
Orchis simia
Orobanche hederæ
Orobanche teucree
Petrorhagia prolifera (= *Tunica prolifera*)
Poa bulbosa
Poa nemoralis
Polypodium interjectum
Potentilla caulescens – sur le mur de la chapelle
Primula acaulis
Prunus mahaleb
Quercus pubescens
Ranunculus acris subsp. *friesianus*
Ranunculus bulbosus
Rhamnus cathartica
Rubia peregrina
Scorzonera austriaca
Scrophularia canina
Sedum acre
Sedum dasyphyllum
Teucrium chamaedrys
Tilia platyphyllos
Trifolium arvense
Trifolium scabrum – nervures secondaires arquées vers leur extrémité (*T. striatum* a les nervures presque droites)
Verbascum lychnitis
Veronica arvensis
Vinca minor

3 - Légère descente sous la chapelle, puis sur le chemin qui remonte

Anthericum liliago
Campanula persicifolia
Campanula trachelium
Carax flacca (= *C. glauca*)
Cephalanthera damasonium
Cephalanthera longifolia
Cephalanthera rubra
Epipactis cf. *helleborine*
Ervilia hirsuta (= *Vicia hirsuta*)
Euphorbia amygdaloides
Juniperus communis
Lapsana communis
Ligustrum vulgare
Lonicera cf. *etrusca*
Orchis simia
Parietaria judaica
Sesleria caerulea
Trifolium ochroleucon
Vicia sepium

4 - A la hauteur du panneau « Chappay 530 m »

Quelques plantes significatives sur ce tronçon :

- *Carex pilosa*, dont la répartition dans la région connaît des fluctuations : fréquente dans la partie ouest du département ; dans les Bauges, uniquement au nord du Semnoz, sur Annecy et Sevrier ; très rare dans le Chablais ; fréquente et abondante dans tous les chaînons jurassiens, sauf sur le Salève (cependant, au-dessus de Cruseilles, l'espèce atteint sa plus haute altitude du département) ; assez fréquente entre le Vuache et la frontière suisse sur St-Julien, Chênex, Feigères, Minzier, Viry et Valleiry ; fréquente dans le bassin rhodanien.
- *Lathyrus niger* (fig. 6) : espèce assez fréquente dans les chaînons jurassiens, plus rare dans les régions basses jusqu'à Passy dans la vallée de l'Arve, sur les plateaux et sur les premières pentes xérothermophiles des hautes montagnes calcaires jusqu'à 800 m.
- *Sorbus torminalis* – nombreux ici, par sa tendance xérothermophile. Occupe les bois de feuillus chênaies à charme (*Carpinion*), chênaies xérothermophiles (*Quercion pubescenti-petraeae*) et chênaies acidophiles (*Quercion robori-petraeae*). Assez fréquent sur une moitié ouest départementale : dans les bassins lémanique et rhodanien, les chaînons jurassiens et sur les toutes premières pentes des hautes montagnes calcaires : Chablais sud-ouest, Bornes-Aravis sud-ouest et Bauges.

Brachypodium sylvaticum
Bromopsis benekenii (= *Bromus benekenii*)
Buglossoides purpureocaerulea (= *Lithospermum purpureocaeruleum*)
Carex halleriana
Carex humilis
Carex montana
Carex pilosa
Carpinus betulus
Corylus avellana
Daphne laureola
Fagus sylvatica
Galium odoratum (= *Asperula odorata*)
Glechoma hederacea
Hedera helix
Helleborus foetida
Ilex aquifolium
Laburnum anagyroides
Lathyrus niger
Lathyrus vernus
Melica uniflora
Melittis melissophyllum
Neottia nidus-avis
Orchis mascula
Pteridium aquilinum
Rosa arvensis



Fig. 6: *Lathyrus niger*

Ruscus aculeatus
Sorbus torminalis
Trifolium rubens
Viola reichenbachiana

5 - Zone rocheuse (coordonnées suisses CH 1903 : 2479298.5 - 1088504.1)

Ce site est fort intéressant, quoique dangereux à explorer. On remarquera la présence de 12 pieds de *Hieracium liotardii* Villars, espèce proche de *Hieracium tomentosum*; de *Osyris alba* L., le rouvet blanc, qui appartient à la famille des Santalacées comme les *Thesium*; c'est une espèce hémiparasite commune dans le Midi, présente dans deux chaînons jurassiens : la montagne des Princes-Val de Fier et la Mandallaz en Haute-Savoie. En outre: *Scorzonera austriaca* : espèce assez rare et caractéristique des lisières xérothermiques; *Stipa eriocaulis*: cette espèce caractérise parfaitement les lisières xérothermophiles définies par Briquet; *Tanacetum corymbosum*: espèce quasi exclusive des pentes boisées plus ou moins rocheuses orientées au sud de tous les chaînons jurassiens; ailleurs, l'espèce est rare.

Amelanchier ovalis
Asperula cynanchica
Bromopsis benekenii (= *Bromus benekenii*)
Campanula rotundifolia
Carex alba
Carex pilosa
Centaurea scabiosa
Cephalanthera damasonium
Cervaria rivini (= *Peucedanum cervaria*)
Dianthus saxicola (= *D. sylvestris*)
Epipactis cf. *helleborine*
Euphorbia cyparissias
Fumana procumbens
Galium album
Globularia bisnagarica
Hieracium liotardi
Hieracium medium

Hippocrepis comosa
Laserpitium latifolium
Laserpitium siler
Lilium martagon
Osyris alba
Pilosella officinarum (= *Hieracium pilosella*)
Scorzonera austriaca
Sedum album
Sorbus aria
Stipa eriocaulis
Tanacetum corymbosum (= *Chrysanthemum corymbosum*)

6 - Chemin très pentu en forêt

Abies alba
Aconitum anthora
Aquilegia vulgaris
Asplenium fontanum
Bupleurum falcatum
Buxus sempervirens
Cardamine heptaphylla
Euphorbia dulcis
Laserpitium latifolium
Lathyrus niger
Lilium martagon
Loncomelos pyrenaicus (= *Ornithogalum pyrenaicum*)
Lonicera alpigena
Mercurialis perennis
Orchis mascula
Phyteuma spicata
Prunus avium
Ranunculus platanifolius
Rubus cf. *corylifolius*
Solidago virgaurea
Stachys recta
Tanacetum corymbosum
Vincetoxicum hirundinaria

7 - A partir de la jonction avec le sentier horizontal

Aconitum lycoctonum subsp. *vulparia*
Hordelymus europaeus
Hypericum perforatum
Lactuca muralis (= *Mycelis muralis*)
Narcissus pseudonarcissus
Teucrium scorodonia
Veronica chamaedrys
Veronica officinalis
Viola sp. - un hybride qui tient de *Viola odorata*

8 - Au replat: Nouvellet Godlier, 835 m.

Bref aller et retour sur un chemin partant à gauche des lapiaz.

Acer pseudoplatanus
Aconitum anthora
Ajuga reptans
Asplenium scolopendrium
Carex humilis
Cephalanthera damasonium

Convallaria majalis
Erythronium dens-canis
Festuca altissima
Fourraea alpina (= *Arabis pauciflora*; =
A. brassiciformis) – espèce assez fréquente dans
les hautes montagnes calcaires, mais rare dans
les chaînons jurassiens où elle se retrouve dans le
Vuache et la montagne des Princes
Fragaria vesca
Geranium sanguineum
Heracleum sphondylium
Hylotelephium maximum (= *Sedum telephium*
subsp. *maximum*)
Lamium galeobdolon
Lonicera periclymenum
Luzula nivea
Moehringia muscosa
Moehringia trinervia
Paris quadrifolia
Poa pratensis
Polygonatum odoratum
Prunus avium
Ribes alpinum
Rosa pimpinellifolia (= *Rosa spinosissima*)
Sanicula europaea
Silene vulgaris
Taxus baccata – au diamètre de 15 cm
Teucrium scorodonia
Viola hirta
Viola mirabilis – plante remarquable
Viola pyrenaica – Espèce méconnue et négligée
en raison de sa floraison précoce et de sa grande
similitude avec *V. hirta*, observée entre 1856
et 1920 dans moins de 20 localités de Haute-
Savoie, alors que depuis 1984, cette violette a
été répertoriée dans 40 communes totalisant 84
stations.

9 - On sort de la forêt

Sur le chemin de descente, puis dans les prés – à nouveau, isolons tout d'abord quelques orchidées :

Anacamptis pyramidalis
Cephalanthera damasonium
Cephalanthera longifolia
Gymnadenia conopsea
Limodorum abortivum
Ophrys apifera
Orchis militaris
Orchis morio
Orchis simia (fig.7)
Platanthera bifolia

Mais, il y avait aussi :

Anthoxanthum odoratum
Anthyllis vulneraria
Avenula pubescens
Briza media
Campanula glomerata
Campanula persicifolia
Carex caryophyllea

Carex tomentosa
Centaurea jacea
Centaurea scabiosa
Cerastium fontanum
Chamaespartium sagittale (= *Genista sagittalis*)
Cirsium acaule
Colchicum autumnale
Cuscuta epithymum
Cynosurus cristatus
Dianthus carthusianorum
Festuca pratensis
Galium album
Galium pumilum
Genista tinctoria
Helianthemum nummularium subsp. *obscurum*
(selon le nouveau Binz)
Hippocrepis comosa
Hypochaeris maculata – 6 pieds
Hypochaeris radicata
Inula salicina
Jacobaea vulgaris – *Senecio jacobaea*
Leucanthemum ircutianum – une marguerite
commune qui n'est pas répertoriée par le Binz ;
Flora Gallica donne comme critère une base
des feuilles plus large que la tige. Augustin
Pyramus de Candolle a décrit la plante, l'appelant
marguerite d'Irkoutsk, en 1838. *L. vulgare* est
diploïde, *L. ircutianum* est tétraploïde
Lolium perenne
Luzula campestris
Medicago lupulina
Onobrychis viciifolia
Ononis repens



Fig. 7: *Orchis simia*



Fig. 8: Le groupe des botanistes.

Orobanche caryophyllea
Phyteuma spicatum
Pimpinella saxifraga
Plantago media
Poa pratensis
Polygala comosa
Prunella laciniata
Prunella vulgaris
Prunus laurocerasus – en forêt, à l'état subspontané
Ranunculus bulbosus
Ranunculus serpens (= *R. tuberosus*)
Rhinanthus alectorolophus
Rubia peregrina
Rumex acetosa
Salvia pratensis
Trifolium medium
Trifolium montanum – abondant
Trifolium ochroleucon
Trifolium repens
Trifolium rubens
Trisetum flavescens
Viola mirabilis – une station nouvelle sur la
 montagne (coordonnées CH 1903 : 2479297.5 -
 1088904.3)

10 – On passe près de deux chalets, puis en forêt, et par une petite prairie

Changement de substrat, le calcaire urgonien est recouvert de puissants placages de sables sidérolithiques, générant des sols bruns acides que signent les châtaigniers, la luzule blanc-de-neige, la véronique officinale, etc.

Actea spicata
Arabis collina (= *A. muralis*)
Aruncus dioicus
Bellis perennis
Carex digitata

Carex ornithopoda
Castanea sativa
Cephalanthera damasonium
Cephalanthera longifolia
Cirsium arvense
Cotoneaster tomentosus
Crataegus laevigata (= *C. oxyacantha*)
Dactylorhiza fuchsii
Hippocrepis emerus
Hypericum montanum
Kernera saxatilis
Luzula nivea
Melica nutans
Neottia nidus-avis
Orchis morio
Pimpinella saxifraga
Potentilla erecta
Scrophularia nodosa
Veronica officinalis

Quelques galles et autres curiosités

Galle sur *Viburnum lantana* :
 DIPTERA Cecidomyiidae - *Sackenomyia reaumurii*
 (Bremer 1847)
 Galle sur *Acer campestre* :
 ACARIEN Eriophyidae - *Aceria* cf. *aceriscampestre*
 (Nalepa 1922)
 Galle sur *Acer campestre* (galle en groseille de l'érable) :
 HYMENOPTERA Cynipidae – *Pediaspis aceris*
 (Gmelin 1780)
 Galle sur *Fagus sylvatica* :
 DIPTERA Cecidomyiidae - Cécidomyie du hêtre -
Mikiola fagi (Hartig 1839)
 Galle sur graminées – Quenouille des graminées
Epichloe typhina (Persoon) Tulasne 1853



Panorama depuis la Croix de Chavanne.

MAM *Rupicapra rupicapra* – le chamois
 LY *Lysandra bellargus* – l'azuré bleu céleste, le bel-argus
 NY *Aglais urticae* – la petite tortue de l'ortie
 PI *Aporia crataegi* – le gazé – accouplement
 LAS *Malacosoma neustria* – la livrée des arbres – chenille
 COL *Anthaxia hungarica* – l'anthaxie hongroise
 COL *Calosoma inquisitor* – un carabe
 COL *Mesosa nebulosa* – La mésose nébuleuse, la lamie écorce de chêne
 NEV *Libelloides cocajus* – l'ascalaphe soufré
 HEM *Cicadetta montana* s.l. – la cigalette des montagnes
 AMPH *Salamandra salamandra* - Larve de salamandre
 REPT *Natrix helvetica*, une couleuvre à collier - nouveau nom : couleuvre helvétique
 GAST *Pomatias elegans* – le cyclostome élégant, l'élégante striée (zone des falaises).
 GAST *Helix pomatia* - l'escargot de Bourgogne

Espèces d'oiseaux repérées au chant :

- Coucou
- Fauvette à tête noire
- Geai des chênes
- Grimpereau des jardins
- Grive musicienne
- Merle
- Mésange charbonnière
- Pinson des arbres
- Pouillot de Bonelli
- Pouillot siffleur
- Roitelet triple bandeau
- Rouge-gorge
- Troglodyte mignon

Texte: Monique MAGNOLOUX
 et Bernard SCHAETTI

Photographies: Catherine POLLI
 et Ian BENNETT

Listes établies par Monique MAGNOLOUX,
 revues par Denis JORDAN.



Au Gantertal

Dimanche 22 mai 2022

Excursion guidée par Jacqueline DÉTRAZ-MÉROZ

Participant.e.s

Gertrude CHAMPENDAL
 Patrick CHARLIER
 Jean-Paul GIAZZI
 Catherine POLLI
 Katlinka RIDDERBOS
 Bernard SCHAETTI
 Thérèse STASSIN
 Claire-Lise WEHRLI

2h30 en train et bus sont nécessaires pour arriver au lieu de rendez-vous depuis Genève, l'arrêt de bus Eisten-Ganterbrücke, juste en amont du fameux pont du Ganter, jusqu'à peu le plus haut de Suisse, maintenant détrôné par le pont de Fribourg.



Fig. 1: Notre guide, Jacqueline Détraz-Méroz.

La vallée du Ganter (fig. 2) est orientée est-ouest et offre ainsi un versant bien exposé aux rayons du soleil; son altitude est comprise entre 1060 m au point le plus bas, à Grund, jusqu'à 3193 m au sommet du Bortelhorn. À la hauteur des grandes routes qui le traversent, cet adret abrite une flore steppeique étonnante et participe à l'attrait que les botanistes ont ressenti depuis longtemps pour cette partie du Haut-Valais, entre Brigue et le Simplon.



Fig. 2: Vue du Gantertal.

En ce qui concerne la flore du Gantertal, nous pouvons nous appuyer historiquement sur le catalogue établi par le chanoine Favre qui date de 1875. Plus récemment, plusieurs études ont mis en évidence l'intérêt du col du Simplon dans la migration post glaciaire des espèces du sud au nord. Mais le Gantertal a été mis à l'honneur en 2022 par la découverte d'une nouvelle espèce d'alysson, *Alyssum cognense*, décrite par une équipe italo-suisse (Spaniel *et al.*, 2022; fig. 5).

Pour ma part, depuis quelques années, je me suis attelée avec Elisabeth Marty et des amis au recensement de la maille Gantertal / Béréal de 5 x 5 km pour le projet d'inventaire de la flore du Valais (FloraVs). La liste des espèces relevées sur le site d'Infflora compte déjà 1295 entrées, ce qui place cette maille parmi les mailles bien diversifiées de la plaine du Rhône. Nous laisserons ceux et celles qui veulent des détails se reporter à ces relevés en ligne; nous nous contenterons ici de décrire le parcours effectué et de pointer quelques indications floristiques remarquables.



Fig. 3: Le pont en pierre.

L'itinéraire proposé aujourd'hui débute en ubac à 1470 m et suit l'ancienne route du Simplon dont le tracé a été établi par l'ingénieur Nicolas Céard en 1800 sous les ordres de Bonaparte. Il descend jusqu'au « Pont de Napoléon » à 1400 m d'altitude. Nous quittons alors cette route historique pour emprunter un chemin agricole qui passe sous le grand pont en pierre (fig. 3) et suit le Ganterbach en rive droite, puis en rive gauche et à nouveau à droite. Passés sous le haut viaduc, nous prenons la direction de Schallberg *via* Wässermatta par un sentier qui longe l'adret à flanc de coteau à environ 1300 m d'altitude. Nous nous arrêtons au hameau de Zu Brunnu (fig. 4), et sa fontaine, pour le pique-nique, et poursuivons notre chemin jusqu'à Schallberg (1317 m), où nous retrouvons la route cantonale. Il a été possible, car le temps le permettait, de faire une variante dans les



Fig. 4: Hameau de Zu Brunnu.



Fig. 7: *Astragalus monspessulanus*



Fig. 5: *Alyssum cognense*



Fig. 8: *Astragalus exscapus*



Fig. 6: *Stipa pennata*

pentcs sèches de Schallberg pour observer d'autres trésors de la flore steppique valaisanne.

Le début d'une excursion est toujours difficile, parce qu'il comporte le risque de rester croché sur une ou deux espèces sans lien avec les buts de la journée et de raccourcir d'autant l'observation de la flore à venir. Ce qui ne manqua pas, on s'en doute! Il a fallu un peu de fermeté pour rappeler les derniers à nous rejoindre et le groupe réuni a pu admirer les alyssons de Cogne (*Alyssum cognense*, fig. 5) en pleine floraison en compagnie de l'alysson annuel (*Alyssum alyssoides*) qui leur ressemble. Nous avons aussi eu un œil au fur et à mesure du chemin sur les fleurons ou les particularités de la flore valaisanne tels que l'épervière tomenteuse (*Hieracium tomentosum*), la jasionne des montagnes (*Jasione montana*), les stipes chevelue (*Stipa capillata*) et pennée (*Stipa pennata*, fig. 6), l'astragale de Montpellier (*Astragalus monspessulanus*, fig. 7), l'astragale sans tige (*Astragalus exscapus*, fig. 8) et quelques tapis d'astragale esparcette (*Astragalus onobrychis*). Le contraste est fort entre les deux versants de la vallée; en ubac, une forêt d'épicéa comportant des mégaphorbiées à aulne glutineux (*Alnus glutinosa*) et aulne vert (*Alnus viridis*), parisette (*Paris quadrifolia*) et stellaire des bois (*Stellaria nemorum* subsp. *nemorum*); alors que l'adret est fortement anthropisé au sein des pelouses steppiques avec pâturages secs, arbres fruitiers isolés ou cordons boisés à frênes et érables. Une pinède occupe la partie



Fig. 9: *Matthiola valesiaca*

haute du coteau que nous traversons sous laquelle s'épanouissent l'hornungie des rochers (*Hornungia petraea*), la centaurée du Valais (*Centaurea valesiaca*) et la laïche humble (*Carex humilis*), entre autres.

À Schallberg, nous avons juste le temps d'aller dénicher les matthioles (*Matthiola valesiaca*, fig. 9), qui n'étaient malheureusement plus en fleurs, et les crupines vulgaires (*Crupina vulgaris*, figs 10 et 11), celles-ci discrètes, mais en fleurs, avant de remonter pour prendre le bus de 16h05. Nous sommes tous un peu frustrés de quitter si tôt la région, mais l'arrivée en train à Genève est prévue à 19h31, et la journée aura été bien remplie!

Texte:
Jacqueline Détraz-Méroz
Photographies:
Catherine Polli

Références

FAVRE, M.-E. (1875). Guide du botaniste sur le Simplon. *Bulletin de La Murithienne* 6: 1-316.

SPANIEL, S., P. JUILLERAT, K. KAPLAN, M. BOVIO, B. BAÜMLER, M. PERRET, L. MARTONFIOVA & J. ZOZOMOVA-LIHOVA (2022). Out of the Balkans and Anatolia to the western Alps? Surprising phylogenetic implications for two endemic *Alyssum* (Brassicaceae) species: *A. cognense* sp. nov. and *A. rossetii*. *Botanical Journal of the Linnean Society*, XX: 1-23. doi: 10.1093/botlinnean/boac041. Accès libre: <https://archive-ouverte.unige.ch/unige:165951>



Fig. 10: *Crupina vulgaris*



Fig. 11: *Crupina vulgaris*

Session en Ligurie orientale (Ameglia – Bocca di Magra - Riviera di Levante)

Du vendredi 3 au lundi de Pentecôte 6 juin 2022

Proposée et organisée par Catherine POLLI et Simonetta PECCENINI,
guidée par Simonetta Peccenini

Participant.e.s :

Ian & Jane BENNETT
Catherine BLANCHON
Pierre BOILLAT
Patrick CHARLIER
Jacqueline DÉTRAZ-MEROZ
Anne DUCLOS
Jean-Paul GIAZZI
Catherine LAMBELET
Françoise MARMY
Christiane & Erika OLSZEWSKI
Catherine POLLI
Gérard RIVET
Sabine SAENAVE
Bernard SCHAEETTI
Philippe THIÉBAULT

Vendredi 3 juin : parc du monastère de Santa Croce et Punta Bianca

Le premier rendez-vous est à 14h00, le vendredi. Certains participants sont présents depuis quelques jours, d'autres arrivent juste à temps pour la première exploration, il est vite fait de jeter ses bagages dans les chambres. Nous sommes reçus par des religieuses africaines très serviables, heureuses de parler français.

Santa Croce a été fondé en 1176 par l'évêque de Luni, qui voulait construire un monastère dédié à la Sainte Croix et à Nicodème. L'ancien monastère a eu une histoire mouvementée et a connu plusieurs périodes d'aléas et d'abandons. Finalement, c'est Fabbricotti, magnat du marbre de Carrare, qui a acquis la propriété en 1892 et fait construire le château en style néogothique. Pendant la deuxième guerre, le site a été bombardé et pillé; c'est ainsi que le marbre portor (un marbre noir à veines jaunes, très rare) a disparu. Ensuite, le Cardinal Anastasio Ballestrero a racheté la propriété en 1952 et donné l'impulsion du renouveau: résurrection en 1952 avec l'arrivée des Frères *carmelitani scalzi*. Le site est pleinement



Fig. 1a: Vue sur l'ancien Monastère.

opérationnel depuis 2008. L'ordre est ancien: des hommes pieux, s'inspirant du Prophète Élie, s'étaient installés en Palestine sur le Mont Carmel, avaient reçu leur règle de Saint Albert, Patriarche de Jérusalem, et refluèrent définitivement en Europe en 1291. Sainte Thérèse d'Ávila réforma l'ordre en 1552.

Nous sommes logés dans la partie reconstruite après la guerre, qui domine la Bocca di Magra (l'estuaire de la Magra), face à la lointaine côte sableuse de la région de Carrare. La terrasse offre une vue superbe sur la baie; on distingue les très grandes zones blanches des carrières de marbre de Carrare, bien visibles sur les flancs de la chaîne côtière, appelée « Alpi Apuane » (du nom des Apuani, un ancien peuple de la Ligurie) avec le Pisanino (1946 m) comme point culminant.

Le parc du monastère (9.5 ha) descend jusqu'à la mer en passant par l'ancien monastère (figs 1a et 1b), fondé en 1176, et la fontaine St Élie; celle-ci évoque le Mont Carmel en Palestine, parce que les religieux occupants actuels du monastère sont des « carmelites » qui perpétuent le souvenir de la fondation de leur ordre en Terre Sainte en 1210. On passe à côté de la ruine de la tour militaire qui garde la mémoire du passage de Dante en 1306. La chapelle Ste Croix est encadrée de deux bâtiments, le grand et le petit couvent; on y trouve un Christ en bois noir monumental (263 cm de haut, 264 cm d'envergure) revêtu d'une longue tunique à manches.

Donnant sur le parking poussent un caroubier (*Ceratonia siliqua*), pied mâle car dépourvu de siliques (dommage), et un néflier (*Eriobotrya japonica*) qui offre à la maraude des nèfles mûres.

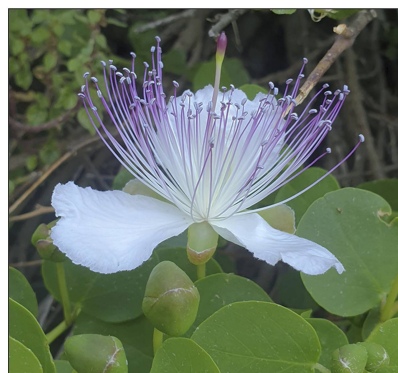
Dans le parc :

Adiantum capillus-veneris
Antirrhinum majus
Arbutus unedo
Campanula medium
Campanula rapunculus
Centaureum maritimum – en jaune (fig. 2)



Fig. 1b: Vue sur l'ancien Monastère.


 Fig. 2: *Centurium maritimum*

 Fig. 3: *Cistus salviifolius*

 Fig. 4: *Capparis spinosa*

Centranthus ruber
Ceratonia siliqua
Cistus salviifolius (fig. 3)
Crithmum maritimum
Genista pilosa
Hypochaeris radicata
Lathyrus latifolius
Laurus nobilis - peu odorant
Myrtus communis
Parietaria judaica
Pulicaria odora
Quercus ilex
Rhamnus alaternus
Rubia peregrina
Smilax aspera

Observés par ailleurs dans le parc du monastère :

Asparagus acutifolius
Capparis spinosa (fig. 4)
Carduus pycnocephalus
Daucus carota subsp. *gummifer*
Dittrichia viscosa
Galium murale
Helichrysum italicum
Lonicera cf. *japonica* – probablement, car si couramment cultivé, couramment aussi à l'état sauvage en Ligurie
Matthiola incana
Raphanus raphanistrum
Ruscus aculeatus
Smilax aspera

Départ à pied pour la Punta Bianca

Nous sommes accompagnés par Dino Marchetti, un collègue de Simonetta spécialiste des fougères, et Stefano Massone, un de ses anciens étudiants. Véritable puits de savoir, Dino Marchetti nous donne les noms des plantes à toute allure, avec une réserve cependant sur les poacées, auxquelles il avoue ne s'être pas beaucoup intéressé. Nous effectuons des relevés dès le portail du Monastère, le long de la route.

Allium triquetrum
Anemonoides trifolia subsp. *brevidentata* (= *Anemone trifolia* subsp. *brevidentata*)
Arbutus unedo
Avena barbata (fig. 5)
Blackstonia perfoliata
Briza maxima
Calluna vulgaris
Calystegia sylvatica
Campanula rapunculus
Carex pendula
Cistus salviifolius
Clematis flammula
Coleostephus myconis
Coronilla securidaca
Crepis leontodontoides
Cynosurus echinatus
Cytisus triflorus
Dittrichia viscosa
Erica arborea
Euphorbia cyparissias
Fraxinus ornus
Genista pilosa


 Fig. 5: *Avena barbata*

 Fig. 6: À gauche, *Pinus pinaster*; à droite, *Pinus halepensis*



Fig. 7: *Asplenium onopteris*



Fig. 8: *Gastridium ventricosum*

Holcus lanatus
Hyoseris radiata
Lathyrus latifolius
Laurus nobilis
Linum strictum
Lonicera etrusca
Melica ciliata subsp. *magnolii*
Oenanthe pimpinelloides
Origanum vulgare
Parietaria judaica
Physospermum cornubiense – Apiaceae seulement
 en feuilles
Pinus halepensis (fig. 6)
Pinus pinaster (fig. 6) – *P. pinea* est planté
Piptatherum miliaceum
Pulicaria odora
Ranunculus lanuginosus
Ranunculus velutinus
Reichardia picroides
Rubia peregrina
Rubus ulmifolius
Selaginella denticulata
Smilax aspera
Solanum chenopodioides
Sonchus oleraceus
Tamus communis
Trifolium angustifolium
Trifolium campestre

Aetheorhiza bulbosa
Andryala integrifolia
Arabis turrata
Arctium minus
Asplenium onopteris (fig. 7)
Carex punctata
Catapodium rigidum
Erigeron sumatrensis
Euphorbia peplus
Galium murale
Gamochoeta sp. – néophyte
Gastridium ventricosum (fig. 8)
Geranium columbinum
Hypochaeris achyrophorus
Medicago arabica
Opuntia sp.
Papaver rhoeas
Parapholis incurva
Paspalum dilatatum
Phytolacca americana
Piptatherum milliaceum
Polycarpon tetraphyllum
Polypodium cambricum
Potentilla recta
Rhagadiolus stellatus
Rhamnus alaternus
Rumex pulcher
Ruscus aculeatus
Scrophularia peregrina – feuilles dentées non
 découpées; sinon *S. canina*
Sedum cepaea
Setaria parviflora

Après bifurcation dans un sentier qui monte au-dessus
du monastère:

Acanthus mollis



Fig. 9: *Sideritis romana*

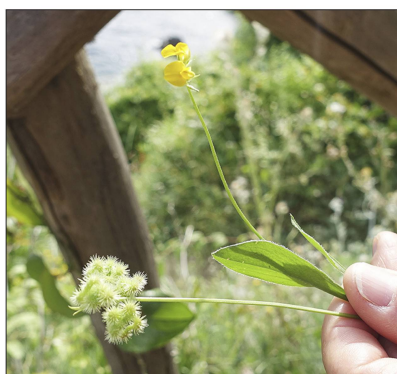


Fig. 10: *Scorpiurus* cf. *muricatus*

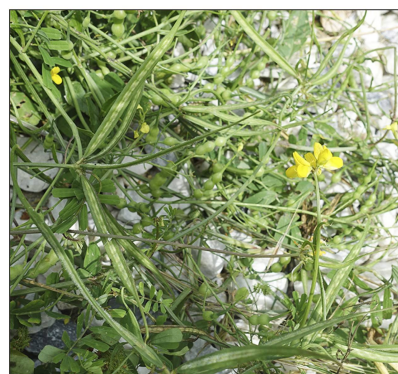


Fig. 11: *Securigera securidaca*

Sideritis romana (fig. 9)
Sisymbrium officinale – siliques appliquées sur les
 rameaux positionnés à angle droit
Teucrium flavum
Torilis nodosa
Trachelospermum jasminoides – planté
Tradescantia fluminensis – néophyte
Umbilicus rupestris
Urospermum dalechampii – poils doux
Urospermum picroides – poils raides

Chemin de descente vers la mer :

Centaureum erythraea
Cyperus eragrostis
Lotus hirsutus (= *L. dorycnium*)
Medicago minima
Phillyrea latifolia
Pistacia lentiscus
Quercus pubescens
Rosa sempervirens
Scorpiurus cf. muricatus (fig. 10)
Setaria parviflora
Spartium junceum

Et encore :

Allium roseum
Asplenium onopteris
Avena barbata
Bituminaria bituminosa
Brachypodium rupestre
Calamintha nepeta
Carduus pycnocephalus
Securigera securidaca (fig. 11)
Carex divulsa
Carex flacca
Centaurea nigrescens
Centranthus ruber
Cirsium vulgare
Cistus salviifolius
Commelina communis
Dactylis glomerata
Daucus carota
Dianthus balbisii (fig. 12)
Eupatorium cannabinum
Euphorbia dendroides
Euphorbia helioscopia
Fallopia dumetorum
Ficus carica
Galium aparine
Geranium purpureum
Gastroidium ventricosum
Hedera helix
Hordeum murinum
Hypericum perforatum
Hypochaeris radicata
Lapsana communis
Lavatera cretica
Linum bienne

Lonicera japonica
Lotus corniculatus
Medicago lupulina
Medicago sativa
Myrtus communis
Papaver dubium
Picris hieracioides
Pittosporum tobira
Plantago major
Potentilla reptans
Pteridium aquilinum
Pulicaria dysenterica
Quercus ilex
Robinia pseudoacacia
Rumex crispus
Sambucus nigra
Sedum cepeae
Sedum dasyphyllum
Sherardia arvensis
Silene latifolia (= *S. alba*)
Sorbus domestica
Stachys officinalis
Sisymbrium officinale
Trifolium angustifolium
Trifolium arvense
Trifolium echinatum
Trifolium pratense
Verbena officinalis
Viburnus tinus

Après un beau point de vue sur une couche plongeante de marbre d'une trentaine de mètres d'épaisseur coincée entre les schistes sombres, nous descendons au bord de la mer ; ici, pas de plage, mais des rochers sur lesquels sont installés des baigneurs qui prennent le soleil.

Quelques belles trouvailles, dont *Dianthus balbisii* (fig. 12) et *Samolus valerandi*.

Rochers au-dessus de la mer :

Adiantum capillus-veneris
Bituminaria bituminosa
Brachypodium distachyon
Crithmum maritimum
Cynodon dactylon
Dactylis glomerata
Daucus carota subsp. *gummifer*
Dianthus balbisii
Helichrysum italicum
Hyoscyamus albus
Jacobaea maritima (= *Senecio cineraria*)
Juncus acutus
Lavatera punctata
Lotus hirsutus (= *L. dorycnium*)
Reichardia picroides
Samolus valerandi
Sonchus asper subsp. *glaucescens*



Fig. 12: *Dianthus balbisii*



Fig. 13: *Cistus creticus* subsp. *eriocephalus*



Fig. 14: *Ampelodesmos mauritanicus* (= *A. tenax*)

Samedi 4 juin : Lerici; Porto Venere; île de Palmaria

26 °C. Grand soleil.

Départ en voiture pour Lerici et arrivée au ponton proche du château qui marque l'extrémité de la baie, puis embarquement sur la navette pour Porto Venere, de l'autre côté de cette baie au fond de laquelle est situé le port de La Spezia.

25 minutes de traversée. Portovenere présente un front de mer avec des maisons contigües très hautes (de six à sept étages) et très étroites et derrière, un peu en hauteur, l'église San Lorenzo; elle est dominée par les fortifications décorées de drapeaux évoquant les couleurs du drapeau danois: une croix rouge sur fond blanc (non pas la croix baltique, mais la croix de St Georges): il s'agit du drapeau génois.

On prend une autre navette pour traverser le détroit entre la presqu'île de Portovenere et l'île de Palmaria. Ce nom vient de « balma », du celto-ligure, et qui signifie « grotte »; de fait, il y a plusieurs grottes sur l'île en raison de l'érosion du calcaire (Grotta azzura, Grotta vulcanica di Cala grande, Cava di Portoro, Grotta dei Colombi... que nous n'aurons pas le temps de voir). On y a également retrouvé des traces d'occupation préhistorique.

L'île est très boisée et a été un poste militaire, bloquant l'urbanisation et évitant ainsi le mitage du territoire. Simonetta observe en outre que l'île est riche en flore, avec peu d'espèces invasives, même si on observe quand même quelques plantes exotiques, comme *Amorpha fruticosa*, une fabacée, ou encore *Erigeron karvinskianus*.

Le tour de l'île, « Giro Isola », fait 7 Km, avec de surcroît du dénivelé, qu'on parcourt en 2h et demi. Jusqu'il y a 100 ans environ, l'île comptait de belles oliveraies et un vignoble étendu. Ces cultures ont ensuite été abandonnées, et peu à peu colonisées par le maquis, qui ne compte pas moins de trois espèces de cistes: *Cistus albidus* (le plus répandu), *Cistus salviifolius* et *Cistus creticus* subsp. *eriocephalus* (qu'on ne trouve qu'à la pointe de l'île; fig. 13). Maintenant, *Ampelodesmos mauritanicus* (= *A. tenax*; fig. 14), une grande poacée favorisée par les incendies, est très répandue.

Après le débarquement, on suit la plage (de galets) déjà très fréquentée jusqu'à la pointe de l'île, face à

l'église St Pierre (fig. 15) qui nous gratifiera à plusieurs reprises de jolis carillons, longeant un grillage couvert de pensées édifiantes. Grouillement de bateaux dans le petit détroit. On attaque ensuite un sentier à la déclivité parfois prononcée, qui nous offrira de belles vues plongeantes sur une mer d'un bleu profond, couleur typique de la Méditerranée.

Nous observons, le long du sentier (en partant vers l'ouest), depuis le débarcadère jusqu'au lieu de pique-nique:

Sous *Platanus hispanica*, le long d'un mur en galets:

- Catapodium marinum*
- Catapodium rigidum*
- Fumaria capreolata*
- Hyoseris radiata*
- Parietaria judaica*
- Sedum dasyphyllum*
- Theligonum cynocrambe* – Theligonaceae (fig. 16)
- Umbilicus rupestris*
- Veronica cymbalaria* (fig. 17)

Le long de la plage:

- Aristolochia* sp.
- Blackstonia perfoliata*
- Campanula medium*
- Carduus pycnocephalus*
- Centaurea calcitrapa*
- Centaureum erythraea*
- Dittrichia viscosa*
- Hordeum murinum*
- Linum trigynum* (= *L. gallicum*)



Fig. 15: Porto Venere avec l'église San Pietro.



Fig. 16: *Theligonum cynocrambe*



Fig. 17: *Veronica cymbalaria*



Fig. 18: *Euphorbia dendroides*

Pinus halepensis (fig. 6) – à la fois naturel et reboisé
Raphanus raphanistrum subsp. *landra*
Rumex pulcher
Silene latifolia (= *S. alba*)
Silybum marianum
Urospermum picroides

A proximité d'anciennes carrières de marbre coloré :

Capparis spinosa
Centaurea veneris – une rare endémique sur les rochers surplombant la mer
Euphorbia characias
Euphorbia dendroides (fig. 18)
Euphorbia segetalis
Helichrysum italicum
Pistacia lentiscus



Fig. 19: Montée raide sur la Palmaria.

À la pointe de l'île, qui a subi un incendie, *Ampelodesmos mauritanicus* (= *A. tenax*) et *Euphorbia characias* ont prospéré; cependant *Cistus creticus* subsp. *eriocephalus* a, semble-t-il, disparu. La montée est raide (fig. 19)!

Nous poursuivons :

Arisarum vulgare
Cistus monspeliensis
Gymnademias conopsea
Phyllirea angustifolia
Selaginella denticulata
Sideritis romana
Torilis nodosa (fig. 20)

Nous pique-niquons bien installés à l'ombre, tout proches du point culminant, 190 m. Autour de nous :

Arum italicum
Fraxinus ornus
Gastroidium ventricosum
Polygala nicaeensis
Rosa sempervirens
Viburnum tinus

Nous continuons notre chemin et arrivons à proximité d'une ancienne batterie militaire et du jardin botanique de Palmaria (qui semble bien abandonné). La végétation est dense et nous observons :

Ophrys cf. fuciflora
Ostrya carpinifolia (fig. 21)



Fig. 20: *Torilis nodosa*



Fig. 21: *Ostrya carpinifolia*



Fig. 22: *Myrtus communis*



Fig. 23: *Dianthus longicaulis*



Fig. 24: *Galactites tomentosus*



Fig. 25: *Gladiolus italicus*



Fig. 26: *Micromeria graeca*



Fig. 27: *Tradescantia fluminensis*



Fig. 28: *Brachypodium distachyon*

Nous coupons par la strada dei Condannati, évitant ainsi la pointe sud de l'île, et passons au-dessus de la cala della Fornace, à l'est. En chemin :

Arisarum vulgare
Asparagus acutifolius
Asplenium onopteris
Cistus albidus
Cistus creticus subsp. *eriocephalus*
Convolvulus cantabrica
Galium corrudifolium
Lotus hirsutus (= *L. dorycnium*)
Myrtus communis (fig. 22)
Phyllirea latifolia
Ruta angustifolia
Tamus communis
Teucrium flavum
Thymus vulgaris

Senecio angulatus – originaire d'Afrique du Sud
Smilax aspera
Tanacetum parthenium
Tordylium apulum
Tradescantia fluminensis (fig. 27)
Vincetoxicum hirundinaria

Sur un muret bien exposé :
Brachypodium distachyon (fig. 28)
Campanula erinus
Chrysanthemum partenium
Cotinus coggygria
Fallopia baldschuanica – plante invasive
Phagnalon sordidum
Smyrniolum olusatrum – uniquement en feuilles
Trifolium stellatum

Nous arrivons vers Punta Scuola (nord de l'île) et prenons le chemin du débarcadère. En chemin, nous observons :

Acanthus mollis
Anacamptis pyramidalis
Broussonetia papyrifera – le murier de Chine,
 originaire des régions subtropicales d'Asie de l'Est
Centranthus ruber
Clematis flammula
Dianthus longicaulis (fig. 23)
Dioscorea communis
Galactites tomentosus (fig. 24)
Gladiolus italicus (fig. 25)
Micromeria graeca (fig. 26)
Orobanche hederarum



Fig. 29: Simonetta Peccenini en conférence

En arrivant au port, il reste un peu de temps; quelques-uns se baignent avant de reprendre le bateau. À Lerici, un apéro bien mérité nous attend, avant le retour à l'hôtel.

Le soir, nous ferons un tour dans le parc du monastère pour y voir, ô merveilles, les lucioles, fragiles lumières qui s'égayent dans la nuit.

Dimanche (de Pentecôte) 5 juin : Montemarcello (266 m)

28 °C; ciel un peu laiteux, puis grand soleil et « bonne chaleur ».

Départ du monastère à 9h00 pour un grand tour à pied dans le sud de la presqu'île où est situé le Parc naturel régional Montemarcello-Magra. Un bon sentier à déclivité humaine, ombragé, nous permet d'atteindre facilement le village de Montemarcello. Simonetta nous explique que la partie plus septentrionale, qui regarde le fleuve (la Magra) est un peu plus humide, alors que du côté « mer », le pays est plus aride, plus thermophile, ce qui pourra être observé sur la végétation.

En montant depuis le monastère (terrain acide) :

Arbutus unedo
Bellis annua
Blackstonia perfoliata
Briza maxima
Calluna vulgaris
Carex pendula
Centaurea nigrescens – feuilles
Centaurium maritimum
Cistus salviifolius
Cytisus scoparius
Cytisus striatus – exotique américaine aux rameaux striés et petites gousses très poilues (fig. 30)
Cytisus triflorus
Dittrichia viscosa
Dryopteris affinis
Hyoseris radiata
Lathyrus clymenum
Linum trigynum (= *L. gallicum*) – plante frêle avec petites corolles jaunes
Lotus rectus
Oenanthe pimpinelloides
Oloptum tomasii



Fig. 30: *Cytisus striatus*



Fig. 31: *Prunella laciniata*



Fig. 32: *Teucrium fruticans*

Prunella laciniata (fig. 31)
Pteridium aquilinum – omniprésent
Pulicaria odora
Rubus ulmifolius
Salvia rosmarinus (= *Rosmarinus officinalis*)
Sanguisorba minor
Teucrium fruticans – subspontané (fig. 32)
Teucrium scorodonia
Trifolium angustifolium
Urospermum dalechampii
Urospermum picroides

Le sentier continue après la traversée de la route :

Allium roseum
Anemonoides trifolia subsp. *brevidentata*
Asplenium onopteris
Athyrium filix-foemina
Bidens pilosa
Blechnum spicant
Brachypodium rupestre
Carex distachya
Carex punctata
Carex remota
Carex sylvatica
Castanea sativa
Coleostephus myconis
Danthonia decumbens
Erica arborea
Eupatorium cannabinum
Euphorbia helioscopia
Euphorbia peplus
Genista pilosa – feuilles simples et gousses velues
Geranium columbinum
Geranium nodosum
Geranium purpureum
Helleborus viridis
Hypericum androsaemum (fig. 33)
Ilex aquifolium – ♀; les feuilles sont piquantes, sauf autour du fruit pour favoriser la dissémination par les oiseaux; cette espèce comme *Ulex europaeus* est présente ici à cause du brouillard qui monte de la mer
Lotus corniculatus
Luzula forsteri
Lychnis flos-cuculi
Melissa officinalis



Fig. 33: *Hypericum androsaemum*



Fig. 34: *Campanula erinus*



Fig. 35: *Scutellaria columnnae*

Molinia arundinacea
Ostrya carpinifolia
Physospermum cornubiense – Apiaceae aux belles
 feuilles basales
Pinus pinaster (fig. 6) – aiguilles larges et dures;
 on a pu observer les ruissellements de résine le
 long des troncs, qui trahissent les attaques de la
 cochenille *Matsucoccus feytaudi*
Polypogon monspeliensis
Potentilla sterilis
Ranunculus lanuginosus
Rosa sempervirens
Rubia peregrina
Rumex conglomeratus
Sanicula europaea
Securigera securidaca
Selaginella denticulata
Sisymbrium officinale
Stachys officinalis
Ulex europaeus
Umbilicus rupestris
Verbena officinalis
Vicia sativa subsp. *sativa*
Viola hirta
Viola riviniana

Proche du village et dans le village à partir duquel on
 pourrait poursuivre le chemin de randonnée # 433 vers
 Lerici :

Allium roseum
Campanula erinus (fig. 34)
Coronopus didymus
Fumaria capreolata
Fumaria officinalis
Lactuca saligna
Polycarpon tetraphyllum
Rumex conglomeratus

Joli point de vue sur Portovenere et sur l'isola Palmaria,
 l'objectif de la veille. En nous dirigeant vers la sortie
 du village, autour du pique-nique (assis sur un muret à
 l'ombre), nous observons encore :

Catapodium rigidum
Cupressus sempervirens
Lunaria annua
Melica ciliata

Melissa officinalis
Melittis melissophyllum
Pinus pinea
Salvia verbenaca
Scorpiurus muricatus
Scutellaria columnnae (fig. 35)
Securigera varia
Teucrium chamaedrys
Verbascum blattaria

Ensuite, nous bifurquons et empruntons un sentier en
 direction de Zanego :

Aegilops ovata
Agrimonia eupatoria
Allium polyanthum
Aster sedifolius – feuilles
Ballota nigra
Bituminaria bituminosa
Centaurea aplolepa subsp. *lunensis*
Centranthus ruber
Centurium erythraea
Ceterach officinalis
Cichorium intybus
Convolvulus cantabrica
Conyza bonariensis
Coronilla scorpioides
Cytisus scoparius
Echium vulgare
Epipactis cf. *microphylla*
Euphorbia characias
Filago sp.
Foeniculum vulgare
Gladiolus italicus
Helianthemum nummularium
Iris lutescens
Juniperus oxycedrus
Lathyrus latifolius
Legousia hybrida
Ligustrum vulgare
Linum strictum
Myrtus communis
Nigella damascena
Orlaya grandiflora
Oxalis articulata
Pallenis spinosa
Phagnalon sordidum


 Fig. 36: *Rhagadiolus stellatus*


Fig. 37: Cueillette de cerises


 Fig. 38: *Genista januensis*

Phyllirea angustifolia
Picris echioides
Pistacia lentiscus
Pistacia terebinthus
Quercus ilex
Rhagadiolus stellatus (fig. 36)
Rubia peregrina
Ruta angustifolia
Sedum rupestre
Sedum stellatum
Sideritis romana
Smilax aspera
Stachys recta
Torilis nodosa
Ulmus minor

Nous trouvons un sentier qui rebrousse chemin en direction de Montemarcello et traversons une forêt claire, où l'on entendra un chant, celui du Loriot (*Oriolus oriolus*):

Carex flacca
Crataegus monogyna
Cruciata glabra
Festuca heterophylla
Fraxinus ornus
Lotus hirsutus (= *L. dorycnium*)
Primula acaulis
Prunus spinosa
Quercus pubescens
Ruscus aculeatus
Silene italica
Viola hirta

Nous sommes à proximité du jardin botanique créé au sommet du mont Murlo en 1995, et peu entretenu depuis, hélas:

Cerinth glabra
Crepis zacintha
Euphorbia lathyris
Linum usitatissimum
Muscari comosum
Petasites cf. fragrans
Quercus cerris
Silene vulgaris
Verbascum sinuatum
Vinca major

Et juste avant d'arriver au village de Montemarcello, au bord de la route, nous observons:

Althaea cannabina
Chondrilla juncea
Gaudinia fragilis
Misopates orontium
Xanthium italicum

Nous prenons l'apéro (et des desserts délicieux) sur la place du village avant de rentrer au monastère. La soirée est l'occasion de remercier Simonetta avec quelques genevoiseries, mais le silence nous est rapidement imposé, car une séance officielle de méditation est prévue pour les fidèles du lieu saint. Quelques-uns d'entre nous se consolent par une promenade dans le parc, d'autres sirotent discrètement un limoncello tout en effectuant quelques déterminations – une forme de méditation laïque.

Lundi 6 juin : Sarzana, colline de La Brina

25, puis 29 °C. Temps lourd.

Départ à 9h00, avec armes et bagages, les participants devant rentrer le jour même.

Nous sommes à nouveau accompagnés par Dino, comme au premier jour. Nous empruntons la route pour Sarzana, puis continuons vers Falcinello; Les voitures sont garées sur un parking à l'embranchement de la route pour Prulla et Morano. Nous herborisons sur un substrat ophiolitique.

Au niveau du parking, dans les rochers:

Centaurea aplolepa subsp. *lunensis* – très fin, très aéré, tout petits capitules maigres, défleuris
Chondrilla juncea – poils raides à la base de la tige
Dianthus longicaulis – espèce proche de *Dianthus sylvestris*, qui s'en distingue par un long involucre formé de quatre bractées au lieu de deux
Melissa romana
Odontarrhena (= *Alyssum*) *bertolonii*
Parthenocissus quinquefolia
Rosa sempervirens – corolles blanches
Silene latifolia (= *S. alba*)
Silene paradoxa – teinte jaunâtre sous les pétales
Verbascum sinuatum



Fig. 39: *Genista desoleana*



Fig. 40: *Iberis umbellata*



Fig. 41: *Medicago orbicularis*

De l'autre côté de la route, à proximité d'une petite rivière :

Apium nodiflorum
Papaver dubium
Papaver rhoeas
Phalaris arundinacea
Scirpoides holoschenus
Veronica anagallis-aquatica

Puis, plus loin, au début de la pente, dans les rochers. Heureusement le ciel est un peu nuageux lorsqu'on attaque la colline par un chemin montant, pierreux, malaisé. Observé, tout en progressant :

Tout en bas :

Allium polyanthum
Echium italicum
Genista januensis (fig. 38)
Genista desoleana – endémique en coussinet piquant (fig. 39)
Polygala nicaeensis
Carex humilis

Puis, en montant :

Aegilops ovata
Aegilops triuncialis
Aira caryophyllea
Allium sphaerocephalum
Artemisia alba
Brachypodium distachyon
Briza maxima
Campanula rapunculosa
Carduus pycnocephalus

Carlina cf. *corymbosa*
Carthamus lanatus
Centaurea apolepa subsp. *lunensis*
Centaureum erythraea
Cistus salvifolius
Coleostephus myconis
Cynosurus echinatus
Cytisus scoparius
Danthonia decumbens
Dianthus longicaulis
Dittrichia viscosa
Erica arborea
Filago gallica
Foeniculum vulgare
Galium cf. *lucidum*
Genista januensis (fig. 38)
Herniaria glabra
Hippocrepis comosa
Iberis umbellata – mauve (fig. 40)
Juniperus oxycedrus
Lathyrus aphaca
Ligustrum vulgare
Linum strictum
Linum trigynum (= *L. gallicum*) – petit, jaune
Lotus hirsutus (= *L. dorycnium*)
Lotus ornithopodioides
Medicago minima
Medicago orbicularis (fig. 41)
Medicago polymorpha
Myrtus communis
Nigella damascena



Fig. 42: *Notholaena marantae*



Fig. 43: *Trifolium angustifolium*



Fig. 44: *Trifolium scabrum*


 Fig. 45: *Lathyrus aphaca*

 Fig. 46: *Armeria denticulata* en fleurs

 Fig. 47: *Armeria denticulata*

Notholaena marantae – petite fougère très coriace, limbe vert sombre dessus, couvert de nombreuses écailles dessous (fig. 42)

Odontarrhena (= *Alyssum*) *bertolonii*

Petrorhagia saxifraga

Peucedanum cervaria

Phillyrea latifolia

Pilosella cf. *piloselloides*

Pimpinella saxifraga

Polygala nicaeensis

Potentilla pedata

Quercus ilex

Ruscus aculeatus

Satureja montana

Schoenus nigricans

Scorpiurus muricatus

Sedum gr. *rupestre*

Silene gallica

Spartium junceum

Stachys recta

Tanacetum corymbosum subsp. *achilleae*

Tanacetum parthenium

Teucrium chamaedrys

Teucrium montanum

Trifolium angustifolium (fig. 43)

Trifolium arvense

Trifolium scabrum (fig. 44)

Trinia glauca

Urospermum dalechampii

Verbascum sinuatum

Vicia cracca

On atteint le Castello della Brina (en ruines): point de vue sur Sarzana, la vallée de la Magra, et la presqu'île du Montemarcello, qui sera notre lieu de pique-nique. Entre deux bouchées, nous observons:

Asplenium onopteris

Asplenium trichomanes subsp. *quadrivalens*

Kickxia sp.

Lathyrus aphaca (fig. 45)

Peucedanum officinale – feuilles seulement, sur serpentine

Polypodium cambricum

Tordylium apulum

Puis nous reprenons le sentier:

Fraxinus ornus

Helichrysum italicum (plus petites inflorescences, plus petits capitules, mais plus odorant que

H. stoechas)

Pinus pinaster (fig. 6)

Le sentier ondule jusqu'à un collet. Divine surprise: on se trouve sur la Via Francigena, la voie qu'empruntaient les pèlerins pour se rendre de Canterbury à Rome en passant par la France et la Suisse (au col du Grand St Bernard).

Dans l'alignement, le village perché que nous apercevons est Ponzano Superiore; en face, le village accroché au flanc de la vallée est Falcinello. Ici, la végétation est plus rare, le sol est écorché, la terre nue. C'est l'habitat d'une endémique toscane, avec quelques localités en Ligurie: *Armeria denticulata* (au


 Fig. 48: *Silene paradoxa*

 Fig. 49: *Allium polyanthum*

 Fig. 50: *Dianthus balbisii*



Fig. 51: Photo de groupe.

vague renflement en bordure des feuilles basales, figs 46 et 47).

Nous observons encore en continuant sur le sentier, puis sur une route très caillouteuse :

Anthericum liliago
Artemisia alba
Asplenium adiantum-nigrum – sur serpentine
Chamaecytisus sessilifolius
Crepis zacintha
Euphorbia verrucosa
Pinus halepensis
Silene paradoxa – très long tube calicinal, collant
 (fig. 48)

Finalement, vers 15h00, tout le monde se retrouve au parking pour plusieurs photos de groupe avant de se séparer (fig. 51); une partie du groupe restera encore un jour ou deux de plus, l'autre partie rentre directement à Genève ou en France.

Texte et listes : Jean-Paul GIAZZI, Simonetta PECCENINI et Catherine POLLI
 Photographies : Catherine POLLI



Pour aboutir finalement dans une sorte de vieux verger, laissé pratiquement à l'abandon :

Allium polyanthum (fig. 49)
Dianthus balbisii (fig. 50)
Epipactis microphylla
Equisetum ramosissimum
Gaudinia fragilis
Humulus lupulus
Linum strictum
Lunaria annua
Ostrya carpinifolia
Petasites pyrenaicum
Prunus persica
Rhagadiolus stellatus
Salvia verbenaca
Scabiosa uniseta
Sedum sexangulare
Ulmus campestris

Voyage au Montenegro (Crna Gora)

du samedi 11 au samedi 18 juin 2022

organisé par Jeanne COVILLOT et guidé par Jeanne COVILLOT et Maša VUČINIĆ

Participant.e.s :

Ian BENNETT
Suzanne CHARDON
Anne DUCLOS
Frédéric DUPONT
Christophe GENOUD
Jean-Paul GIAZZI
Caroline KUPPENHEIM
Geneviève PACHE
Jean ROWORTH
El-Hacène SERAOUI
Françoise TONDRE
Gérard WASSON

Samedi 11 juin : de Genève à Ulcinj, via Tirana

Le vol d'une durée de deux heures pour Tirana demande de se lever de très bon matin. À destination, le groupe est accueilli par Elton Caushi (dont l'agence « Albanian Trip » a assuré l'organisation des transports et hébergements) et installé dans un petit car confortable, conduit – ou pour mieux dire: piloté – par Zamir, notre chauffeur à l'adresse millimétrique.

Après quelque repos en ville, le groupe, qu'ont rejoint deux participants venus de Paris, part vers le nord.

Escale au Vllaznia Kompleks, le « complexe de la fraternité » sur la route pour Lezhë. À l'intérieur du Kompleks, des enfants dansaient en ronde sur une musique résolument folklorique. Sur la maçonnerie de la fontaine: *Adiantum capillus-veneris* (fig. 1) et *Sedum cepaea* (fig. 2).

À proximité de Shkodër, qu'on contourne, le paysage est marqué par la forteresse Rozafa dominant le Drin. On passe sur le Drin (le long fleuve du nord de l'Albanie) et tout de suite après sur le Bunë, l'exutoire du Lac Shkodër, qui devient en fait la rivière principale sous le nom de Bojana (Barbana, dans l'Antiquité) et marque la frontière entre l'Albanie et le Monténégro.

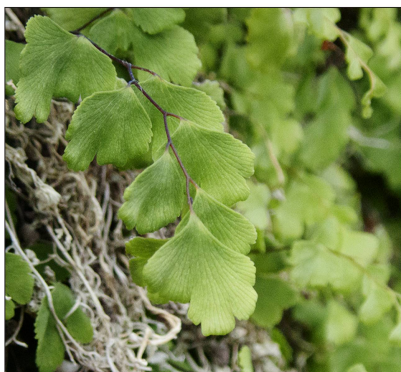


Fig. 1: *Adiantum capillus-veneris*



Fig. 2: *Sedum cepaea*

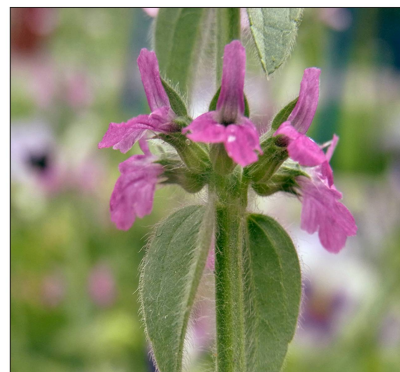


Fig. 4: *Sideritis romana* subsp. *purpurascens*

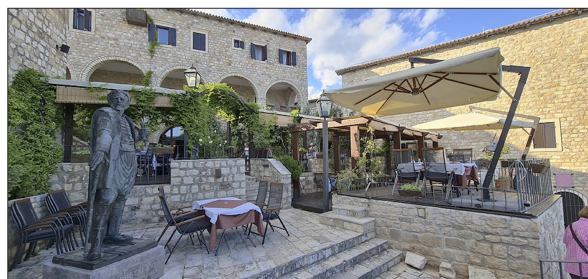


Fig. 3: Hôtel Palata Venezia et la statue de Shabbetai Zvi

Après avoir passé, vers 16h00, la douane, on suit une gorge surplombée par un alignement d'éoliennes et on se retrouve à Ulcinj.

L'hôtel Palata Venezia est un assemblage de plusieurs constructions appondues au mieux de la topographie. Le site, embaumé de jasmin étoilé (*Trachelospermum jasminoides*), est absolument superbe: surplombant le petit port, face à un petit cap boisé qui marque l'extrémité de la plage.

Au passage, la statue en pied de Shabbetai Zvi (Izmir 1620 – Ulcinj 1676), un mystique juif qui se convertit à l'islam en 1666. D'une autre célébrité locale, la tête de Cervantès, qui, selon la légende, aurait été capturé par des pirates, perdit un bras, été vendu comme esclave et retenu pendant 4 ans à Ulcinj; rendu libre par son maître et rentré en Espagne, il écrivit *Le Quichotte épris de Dulcinea* (où se cache Dulcigno, le nom italien de Ulcinj).

Dimanche 12 juin : de Ulcinj à Virpazar

Station 1.1 : Hôtel Palata Venezia, rudérales

Bituminaria bituminosa
Colutea arborea
Cyonura erecta
Echium plantagineum
Foeniculum vulgare
Hordeum murinum



Fig. 5: *Anchusa aegyptiaca*



Fig. 6: *Hordeum maritimum*



Fig. 7: *Petrorhagia obcordata*

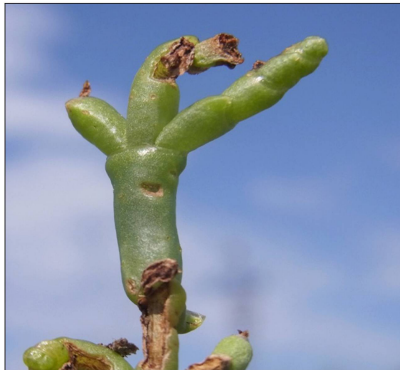


Fig. 8: *Salicornia europaea*

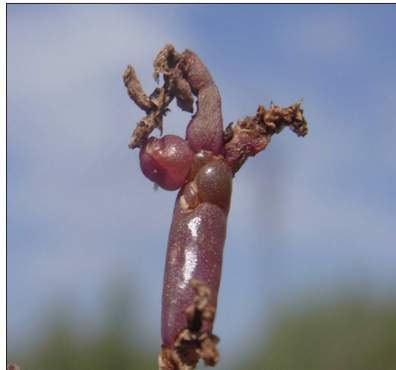


Fig. 9: *Sarcocornia fruticosa*



Fig. 10: *Clematis viticella*

Lagurus ovatus
Linaria genistifolia
Micromeria juliana
Petrorhagia illyrica
Polypogon monspeliense
Punica granatum
Sideritis romana subsp. *purpurascens* (fig. 4)

Pour la suite du voyage, nous serons accompagnés par une botaniste du pays: Maša Vučinić, ex-ballerine reconvertie dans la botanique.

Départ pour la Salina – il s'agit d'un Parc naturel maritime – qui héberge 260 espèces d'oiseaux, dont des flamants et des pélicans frisés. Le degré de salinité souhaité dans la lagune est ajusté grâce à un système de pompes plus ou moins efficaces; au niveau de la friche industrielle un portail permet d'accéder à la zone protégée.

On commence par observer les halophytes en végétation compacte.

Station 1.2: Saline d'Ulcinj

Anchusa egyptiaca (fig. 5)
Atriplex portulacoides
Avena barbata
Briza maxima
Carduus pycnocephalus
Carthamus lanatus
Centaurea calcitrapa
Cichorium intybus

Cynanchum acutum
Cynoglossum creticum
Dipsacus fullonum
Dittrichia viscosa
Elytrigia juncea
Hordeum maritimum (fig. 6)
Juncus acutus
Juncus maritimus
Limbarba (= *Inula*) *carthmoides*
Limonium narbonense
Malva parviflora
Pallenis spinosa
Petrorhagia obcordata (fig. 7)
Picris echioides
Polypogon monspessulanum
Rumex pulcher
Salicornia europaea (fig. 8)
Sarcocornia fruticosa (fig. 9)
Salsola soda
Salvia verbenaca
Scolymus europaeus
Spergularia salina
Tamarix dalmatica
Trifolium angustifolium
Urospermum picroides

Station 1.2b: Parking à la sortie des salines

Clematis viticella (fig. 10)
Oenanthe pimpinellifolia
Prunus cerasifera (fig. 11)

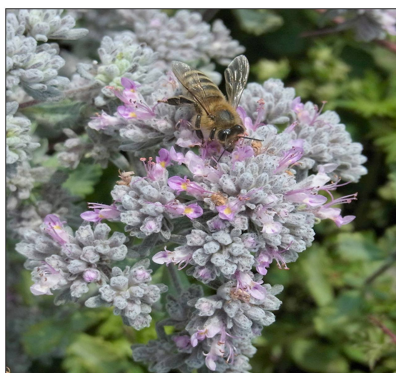

 Fig. 11: *Prunus cerasifera*

 Fig. 12: *Teucrium polium* subsp. *capitatum*

 Fig. 13: *Aristolochia rotunda*

Il s'agit maintenant de passer de l'autre côté de la chaîne côtière qui sépare le bassin du lac Shkodër de l'Adriatique, la Rumija – qui culmine autour de 1600 m, mais le col Stegvaši que nous emprunterons ne devrait pas dépasser 800 m.

Belle route à flanc de montagne, vue sur l'Adriatique, quelques hameaux en contrebas.

Station 1.3: Bord de la route (Ostros)

[N: 42° 02,866; E: 19° 19,37; alt: 302m]

Cyonura erecta
Dittricha viscosa
Fraxinus ornus
Hélichrysum italicum
Lotus hirsutus
Lotus pentaphyllus
Micromeria juliana
Ostrya carpinifolia
Paliurus spina-cristi
Phlomis fruticosa
Pistachia terebenthus
Punica granatum
Pyrus spinosa
Salvia officinalis
Satureja montana
Spartium junceum
Teucrium polium subsp. *capitatum* (fig. 12)

Du col la vue est magnifique et embrasse la plus grande partie du lac Shkodër.

Une superbe route en corniche extrêmement impressionnante nous permet de descendre vers le lac.



Fig. 14: Baie à Virpazar.

Ostros, 555 m, quelques maisons, de petites parcelles de tabac; nombreux petits cimetières musulmans sont dispersés dans la nature. Pique-nique parmi des châtaigniers vénérables, rajeunis avec succès.

Station 1.4: Pique-nique dans le village d'Ostros – châtaigniers

Aristolochia rotunda (fig. 13)
Castanea sativa
Dactylorhiza cf. *fuchsii*
Digitalis grandiflora
Lembotropis nigricans
Paliurus spina-christi
Pteridium aquilinum
Savia glutonosa
Smyrniium perfoliatum

La route suit une magnifique corniche avant de devenir « proprement vertigineuse », dominant un chapelet de petits îlots proches de la côte, puis de petits villages ou hameaux parfois dotés d'un fin minaret.

Finalement, on arrive à proximité d'une baie complètement envahie de plantes aquatiques (fig. 14), et, peu après, on atteint Virpazar situé au confluent de la rivière Orahovica et de la rivière Crmnica – l'exutoire vers le lac n'a pas de nom.

Installation à l'Hôtel Pelikan. Sur le coup de 17h15, embarquement pour une croisière de 90 minutes sur le lac Shkodër, le plus grand lac des Balkans (fig. 15); altitude 6 m; surface 370 km² au minimum et jusqu'à 530 en hautes eaux, profondeur en général de 7 à 8 m avec au maximum une quarantaine de mètres dans un gouffre; on y pêche carpes, truites et anguilles.

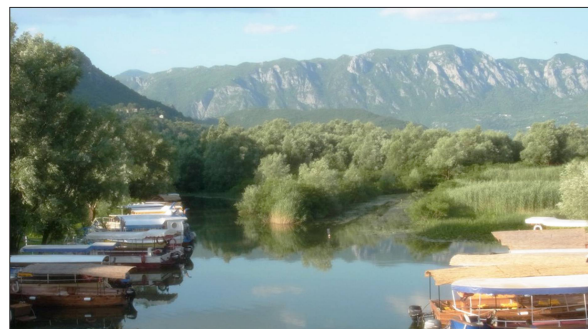


Fig. 15: Virpazar.



Fig. 16: *Trapa natans*



Fig. 17: *Stachys menthifolia*



Fig. 18: *Alisma plantago-aquatica*

D'abord le chenal d'accès (2 m de profondeur, 4 m au niveau du village) avec *Phragmites australis* et *Schoenoplectus palustris*. *Amorpha fruticosa* colonise les rives. Trace des hautes eaux, 2 m au-dessus du niveau actuel.

On atteint l'eau libre avec les montages d'Albanie en toile de fond.

Le passage sous le pont mixte, routier et ferroviaire, d'environ 1.5 km de long, permet d'accéder à la partie amont du lac, peu profonde, alimentée par de nombreux cours d'eau et dont la surface en eau varie considérablement; on y observe un grand peuplement de *Trapa natans*, la châtaigne d'eau (fig. 16).

Station 1.5: Depuis le bateau sur le lac Skadar

Nuphar luteum
Nymphaea alba
Phragmites australis
Salix alba
Schoenoplectus lacustris
Trapa natans

Station 1.6: Rochers de Virpazar

Micromeria sp.
Stachys menthifolia (figs 17)

Lundi 13 juin: de Virpazar à Lovćen

Départ en direction de Podgorica, avec une escale au « Centre Nature » à l'autre bout du pont: surpris par les magnifiques tufs calcaires utilisés comme pierre de taille

dans la construction – par la taille du pélican empaillé et par un petit araire, plus que primitif...

Station 2.1: Au bord de la route:

[N: 42°19'02.691; E: 19°09'35.524; Alt: 52m]

Ambrosia artimista
Alisma plantago-aquatica (fig. 18)
Alnus glutinosa
Blackstonia perfoliata
Carex gr. *muricata*
Clematis vitiflora
Clematis viticella
Cornus sanguinea
Datura stramonium
Erigeron annuus
Gratiola officinalis (fig. 19)
Holoschoenus romanus
Juncus holocenus
Lycopus europaeus
Lythrum salicaria
Mentha pulegium
Paliurus spina-cristi
Phyteumna spicatum
Polypogon monspeliensis
Rubus ulmifolius
Tortilis japonica
Verbascum blattaria
Vitex agnus-castus
Xanthium strumarium



Fig. 19: *Gratiola officinalis*



Fig. 20: *Butomus umbellatus*



Fig. 21: *Marcilea quadrifolia*



Fig. 22: Route en direction de Podgorica.

On traverse la Morača pour se diriger rive droite, vers plusieurs villages; terminus à Žabljak Crnojevica, au sud du lac Gornje Malo Blato.

L'objectif est de nous montrer *Marsilea quadrifolia*, une fougère rarissime au Monténégro. Au bout d'une heure de crapahutage, on accède à une gouille asséchée où on détecte quelques «trèfles à quatre feuilles», vraiment pas spectaculaires.

Station 2.2:

[N: 42°18'29.571; E: 19°08'51.016; Alt: 46m]

Alisma plantago-aquatica
Butomus umbellatus (fig. 20)
Marsilea quadrifolia (fig. 21)

Retour vers Virpazar. Avant la localité, on prend à droite une route qui de lacets en lacets, de sinuosités en sinuosités, offrira des points de vue spectaculaires sur les immenses zones humides alimentant la digitation nord-ouest du lac Shkodër (fig. 22).

On arrive à Rijeka Crnojevića, localité marquée par une haute cheminée d'usine. La région fut connue pour sa production d'ablettes séchées, appréciées sur les tables italiennes. Production corollaire: les perles fabriquées à partir de la nacre des écailles. Pique-nique dans un pré ombragé, situé rive droite juste avant de passer le pont, proche d'un *Gleditsia triacanthos* dont on ne s'approchera pas du tronc...

Station 2.3: Pique-nique à Rijeka Crnojevića

Arum italicum
Asparagus acutifolius
Asplenium ceterach
Asplenium onopteris
Asplenium trichomanes
Campanula rapunculoides
Clematis vitalba
Dryopteris filix-mas
Erigeron annuus
Fraxinus angustifolia
Geranium rotundifolium
Gratiola officinalis
Hedera helix
Mycelis muralis
Ranunculus neapolitanus
Rorippa sylvestris
Sedum cepaea
Silene flos-cuculi
Smiranium perfoliatum
Stachys scardica



Fig. 23: Hôtel Monte Rosa à Lovćen.

Thalictrum flavum
Ulmus laevis
Ulmus minor
Verbascum blattaria
Vitex agnus-castus

Départ vers l'aval en direction de Meterizi; bel envahissement d'*Ailanthus*; comme souvent, beaucoup de grenadiers spontanés. Point de vue exceptionnel sur les magnifiques méandres de la «Rijeka». Escalade à Cetinje, l'ancienne capitale historique monténégrine, sur la route pour Lovćen, où nous nous installerons à l'hôtel Monte Rosa (fig. 23).

Sur le trajet, à la faveur de deux arrêts:

Station 2.4: Au bord de la route

[N: 42°36'6734; E: 18°88'6442; Alt: 80m]

Achillea millefolium
Anchusa officinalis
Anthyllus vulneraria subsp. *illyricia*
Aristolochia rotunda
Armeria canescens
Arrhenatherum elatius
Bromus erectus
Cruciata laevipes
Dactylis glomerata
Dianthus cruentus
Dorycnium pentaphyllum
Echium vulgare
Filipendula ulmaria
Galium mollugo
Genista sericea
Geum urbanum
Gymnadenia conopsea
Holcus lanatus
Inula oculus-christii
Juniperus oxycedrus
Leucanthemum vulgare
Linaria angustissima
Lotus corniculatus
Lysimachia punctata
Muscari comosum
Ornithogalum pyrenaicum
Potentilla repens
Pteridium aquilinum
Rhinanthus rumelicus
Rosa canina
Salvia officinalis



Fig. 24: *Edraianthus tenuifolius*



Fig. 25: *Armeria canescens*



Fig. 26: *Daphne oleoides*

Salvia verbanaca
Sanguisorba officinalis (= *S. minor*)
Silene vulgaris
Thymus longicaulis
Trifolium pratensis
Trifolium repens
Viburnum maculatum
Viola tricolor

Station 2.5 : Plus loin :

[N: 42.380062; E: 18.863634; Alt: 1020m]

Anthyllis vulneraria
Cephalanthera damasonium
Dactylis glomerata
Edraianthus tenuifolius (fig. 24)
Fagus sylvatica
Filipendula ulmaria
Gymnadenia conopsea
Muscari comosus
Petrorhagia prolifera
Reseda lutea
Salvia pratensis
Silene vulgaris
Thymus longicaulis

Mardi 14 : Parc national de Lovćen

Grand beau temps, frais. Le paysage est dominé par le mont portant le Mausolée Njegoš (visite prévue) et le mont doté d'antennes de télécommunication.

Départ en car pour Kuk; nous sommes accompagnés de Vuk (= « Loup », un garde du parc).

L'objectif est de repérer *Edraianthus wettsteinii* subsp. *lovcenicus*.

Station 3.1 : Kuk

Aethionema saxatile
Alnus alpinus s.l.
Armeria canescens (fig. 25)
Bupleurum semicompositum
Campanula rapunculoides
Cephalanthera damasonium
Cerintho minor
Crataegus monogyna
Daphne oleoides (fig. 26)
Dianthus cruentus
Dorychnum pentaphyllum
Echinops ritro
Echium vulgare
Edraianthus tenuifolius
Eryngium amethystinum
Euphorbia spinosa
Fagus sylvatica
Filipendula ulmaria
Frangula rupestris
Gentiana cruciata
Geum urbanum
Globularia cordifolia
Hesperis sylvestris
Hieracium waldsteinii
Hypericum perforatum
Juniperus communis
Jurinea mollis (fig. 27)
Knautia dinarica



Fig. 27: *Jurinea mollis*



Fig. 28: *Pedicularis brachyodonta*



Fig. 29: *Viburnum maculatum*

Linum cf. salsoloides
Lonicera alpigena
Moltkia petraea
Nepeta nuda
Onobrycis montana
Ornithogalum umbellatum
Paronichia cf. capella
Pedicularis brachyodonta (fig. 28)
Prunus avium
Rhamnus alpina subsp. *fallax*
Rosa glauca
Ruta chalepensis
Saxifraga cotyledon
Saxifraga rotundifolia
Sealeria robusta
Senecio vernalis
Silene marginata
Smyrniium perfoliatum
Stachys germanica
Symphytum bulbosum
Thalictrum aquilegifolium
Thymus longicaulis
Tunica prolifera
Ulmus montana
Verbascum macrurum
Viburnum maculatum (fig. 29)
Vicetoxicum hirundinaria

Le groupe n'a pu atteindre *Edraianthus wettsteinii* subsp. *lovcenicus*, inaccessible dans les rochers en contrebas.

Repas de midi au Restoran Vladika, au pied de la rampe conduisant au Mausolée Njegoš, qui fut construit entre 1971 et 1974 (fig. 30). Son accès est un peu athlétique: 461 marches en tout, surtout des volées de 9 marches. En haut à l'extérieur, deux cariatides (monténégrines) en granite rose; à l'intérieur, en granite noir, un penseur assis sur un socle, adossé à un aigle (le plus grand poète et philosophe monténégrin du 19^{ème}).

Station 3.2: restaurant du Mausolée de Njegoš

Achillea abrotanoides
Berberis vulgaris
Daphne oleoides
Hieracium waldsteinii (fig. 31)



Fig. 31: *Hieracium waldsteinii*



Fig. 32: *Genista setosa*

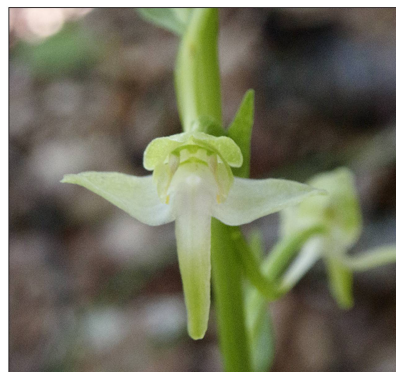


Fig. 33: *Platanthera chlorantha*

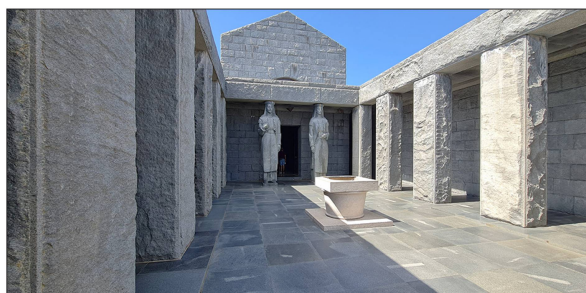


Fig. 30: Mausolée de Njegos.

Juniperus communis subsp. *nana*
Leucanthemum chloroticum
Medicago falcata
Potentilla speciosa
Scrophularia peregrina

Troisième site d'herborisation de la journée: une forêt. Le car nous dépose à l'arrière de l'hôtel Ivanov Konak. De jolis lacets dans une jolie hêtraie par une route goudronnée.

Station 3.3: Forêt de Dolovi

[alt. 1300m]

Arrhenaterum elatius
Astragalus vesicarius subsp. *carniolicus*
Ballota nigra
Cephalanthera damasonium
Cirsium acaule
Cirsium eriophorum
Echium vulgare
Festuca arundinacea
Genista setosa (fig. 32)
Lapsana communis
Lotus corniculatus
Medicago falcata
Muscari botryoides
Narcissus poeticus
Neottia nidus-avis
Orobanche sp. sur *Thymus*
Pinus nigra
Plantago media
Platanthera chlorantha (fig. 33)
Poa nemoralis
Potentilla recta
Ranunculus illyricum

Scilla autumnalis
Scorzonera ciliata
Scorzonera illyricus
Scrophularia nodosa
Sedum sexangulare
Silene pusilla
Stachys recta

Retour au Monte Rosa.

Mercredi 15 juin : de Lovćen à Kolašin

Station 4.1 : Vers l'hôtel Monte Rosa

[N: 42°12'32"; E: 18° 53'50"; Alt 880m]

Acer monspessulanum
Anacamptis pyramidalis var. *brachystachys*
Aristolochia rotunda
Campanula rapunculus
Carpinus orientalis
Clematis vitalba
Colchicum autumnale
Cornus sanguinea
Dactylis glomerata
Dianthus cruentus
Erodium cicutarium
Euonymus latifolius
Ficus carica
Fragaria moschata
Frangula alnus
Fraxinus ornus
Geranium brutium (fig. 34)
Geranium colombinum
Geranium sanguineum
Himantoglossum caprinum (fig. 35)
Hippocrepis comosa
Inula oculus-christi (fig. 36)
Juniperus oxycedrus
Knautia dinarica
Lonicera implexa
Lotus pentaphyllus
Muscari comosum
Nepeta nuda
Origanum vulgare
Orlaya grandiflora
Ostrya carpiniifolia
Papaver dubium

Platanthera chlorantha
Poa bulbosa var. *vivipara*
Potentilla hirta
Prunus mahaleb
Pteridium aquilinum
Quercus cerris
Quercus pubescens
Rubus section *discolor*
Salvia verticillata (fig. 3)
Sanguisorba minor
Scutellaria columnae
Silene italicum
Silene vulgaris
Sorbus aria
Teucrium chamaedrys
Thymus longicaulis
Tolpis staticifolia
Trifolium campestre
Vicia grandiflora
Viiburnum maculatum

Station 4.2 : Sur la route, au niveau de l'embranchement de la route de Bjeloši :

Acer pseudoplatanus
Achillea millefolium
Aethionema saxatile
Arenaria serpyllifolia
Arrhenatherum elatius
Asplenium ceterach
Asplenium ruta-muraria
Asplenium trichomanes
Cichorium intybus
Corylus avellana
Cynosurus echinatus
Dasyphyrum villosum
Dryopteris villarii
Genista sericea
Geranium lucidum
Helianthemum nummularium
Hypericum perforatum
Micromeria juliana
Picris hieracioides
Prunus avium
Quercus frainetto (fig. 38)
Rhamnus alpina subsp. *fallax*
Rhinanthus alectorolophus



Fig. 34: *Geranium brutium*



Fig. 35: *Himantoglossum caprinum*



Fig. 36: *Inula oculus-christi*


 Fig. 37: *Salvia verticillata*

 Fig. 38: *Quercus fraineto*

 Fig. 39: *Sedum hispanicum*

Salvia officinalis

Sedum hispanicum (fig. 39)

Sedum sexangulare

Tunica prolifera

Passage par Podgorica et son très beau pont suspendu sur la Morača. Il s'agit d'une ville récente, de 186'000 habitants en 2011, sans cachet, d'architecture d'époque yougoslave (à l'époque, elle s'appelait Titograd) et plus récente.

Station 4.3: Centre commercial de Pogorica

Allium guttatum subsp. *dalmaticum*

Carthamus lanatus

Nigella damascella

Sideritis romana subsp. *purpurea*

On remonte le cours de la Morača. La route domine un superbe cañon. Après un chapelet de petits tunnels la vallée s'évase un peu, les flancs restant bien abrupts. On s'extrait du site par une longue montée à flanc de montagne, afin de changer de bassin-versant : la rivière Tara s'écoule vers le nord (elle deviendra Drina, affluent de la Sava, affluent du Danube vers Belgrade), sur un plateau bosselé, vallonné, dominé par quelques sommets où des désineux émergent dans la végétation forestière.

On traverse la localité de Kolašin (altitude 1'000 m), pour atteindre le petit jardin botanique alpin (fig. 40) Dulovina Botanička Bašta (l'épouse du responsable parle français).

Station 4.5: Abords du jardin botanique de Kolašin pinède.

[Alt: ~1050m]

Acer pseudoplatanus

Aesculus hippocastaneum

Anthriscus sylvestris

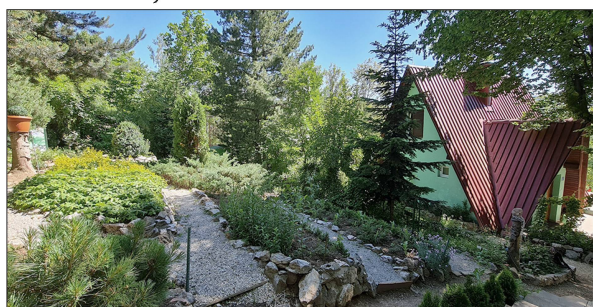


Fig. 40: Jardin botanique de Kolašin.

Astragalus glycyphyllos

Betula verrucosa

Campanula patula

Carpinus betulus

Crataegus monogyna

Festuca heterophylla

Fragaria vesca

Genistella sagittalis

Geum urbanum

Helianthemum nummularium

Hieracium staticifolium

Juniperus communis

Leucanthemum vulgare

Lotus corniculatus

Ornithogalum pyrenaicum

Pinus nigra

Potentilla hirta

Potentilla argentea

Potentilla erecta

Prunus avium

Pteridium aquilinum

Robinia pseudacacia

Rosa arvensis

Rosa glauca

Rumex angiocarpus

Silene viscaria

Sorbus aucuparia

Stellaria graminea

Taraxacum vulgare

Trifolium pratense

Veronica chamaedrys

Veronica officinalis

Herborisations dans le Nacionalni park Biogradska.

Station 4.6: Parc national Biogradska

[N 42°55'01" E: 19°34'42" alt: 884 m]

Pelouse, à découvert:

Cynosurus cristatus

Achillea millefolium

Agrimonia eupatoria

Ajuga genevensis

Anthoxanthum odoratum

Astragalus glycyphyllos

Bellis annua subsp. *australe*

Briza media



Fig. 41: *Dianthus deltooides*



Fig. 42: *Geranium reflexum*



Fig. 43: *Polygonatum multiflorum*

Capsella bursa-pastoris
Cruciata laevipes
Dianthus deltooides (fig. 41)
Euphrasia salisburgensis
Festuca rubra
Filipendula vulgaris
Fragaria vesca
Genista tinctoria
Genistella sagittalis
Geranium columbinum
Helianthemum nummularium subsp. *nummularium*
Hieracium hoppeanum
Knautia dinarica
Lathyrus vernus
Leucanthemum vulgare
Lotus corniculatus
Malva moschata
Petrorhagia prolifera
Plantago media
Poa annua
Poa pratensis
Polygala vulgaris
Potentilla erecta
Potentilla reptans
Rhinanthus minor
Rumex acetosa
Sanguisorba minor
Securigera varia
Silene sendtneri
Stellaria graminea
Taraxacum vulgare
Thalictrum simplex
Thymus longicaulis
Trifolium campestre
Trifolium dubium
Trifolium pratense
Trifolium repens
Veronica arvensis
Veronica officinalis
Viola gr. tricolor

Dans les fourrés :

Acer platanoides
Acer pseudoplatanus
Aegopodium podagraria
Asarum europaeum
Chamaecytisus thomasini

Clematis vitalba
Corylus avellana
Crataegus monogyna
Lathyrus vernus
Mercurialis perennis
Populus tremula
Rosa canina
Smyrniium perfoliatum
Tilia cordata
Tilia platyphyllos
Ulmus glabra
Vicia sativa

On atteint le petit lac, Biogradsko jezero, tout bleu dans son écrin de verdure, de forme coudée, 3.3 km de long, altitude 1094 m (fig. 44). Hébergement au Bianca Resort and Spa, une énorme pyramide dont les fenêtres évoquent les alvéoles d'une ruche.

Station 4.7: Hêtraie du bord du lac Biogradsko jezero

[N: 42°54'3"; E: 19°35'40"; Alt: 1130m]

Acer platanoides
Actea spicata
Ajuga reptans
Alliaria petiolata
Allium ursinum
Arabis turrata
Campanula trachelium
Cardamine bulbifera
Cardamine impatiens
Chaerophyllum temulum
Circea lutetiana
Corylus avellana
Dryopteris filix-mas
Euonymus latifolius
Euphorbia amygdaloides
Fagus sylvatica
Fragaria moschata
Fraxinus excelsior
Galium rotundifolium
Galium sylvaticum
Geranium lucidum
Geranium reflexum (fig. 42)
Geranium robertianum
Geum urbanum
Hedera helix

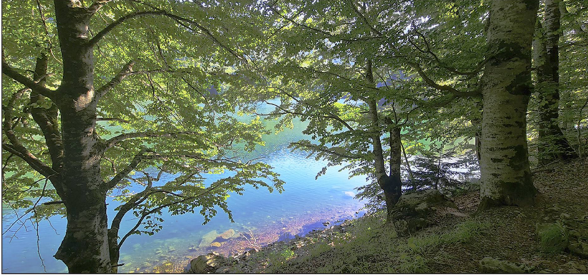


Fig. 44: lac Biogradsko jezero.

Lactuca muralis
Lamium maculatum
Lapsana communis
Lathyrus linifolius
Lathyrus vernus
Lilium martagon
Lonicera nigra
Lonicera xylosteum
Lunaria redidiva
Mercurialis perennis
Millium effusum
Moehringia muscosa
Moehringia trinervia
Oxalis acetosella
Peltaria alliacea
Poa nemoralis
Polygonatum multiflorum (fig. 43)
Polygonatum odoratum
Prunus avium
Rhamnus alpina subsp. *fallax*
Rives uva-crispa
Salvia glutinosa
Sambucus nigra
Sanicula europaea
Saxifraga rotundifolia
Symphytum tuberosum
Urtica dioica
Veronica chamaedrys
Veronica urticifolia

Sur rochers:

Asplenium trichomanes
Cystopteris fragilis
Moehringia muscosa

En forêt:

Acer platanoides
Acer pseudoplatanus
Anemone nemorosa
Arum maculatum
Asarum europaeum
Carduus personata
Convallaria majalis
Crataegus monogyna
Eupatorium cannabinum
Hepatica triloba
Lathyrus niger
Luzula luzuloides
Neottia nidus-avis

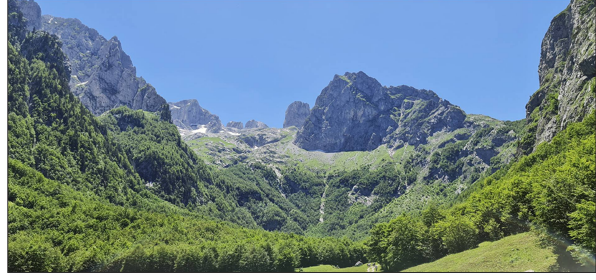


Fig. 45: Parc national de Prokletije.

Petasites hybridus
Plantago major
Polypodium vulgare
Ranunculus repens
Silene dioica
Sisymbrium officinale
Telekia speciosa

Jeudi 16 : de Kolašin à Vusanje

Grand beau temps, très, très frais. On descend la vallée de la Tara; un paysage «chablaisien»; habitat dispersé, relief souvent boisé jusqu'au sommet. Au niveau de la localité de Mojkovac, la vallée de l'affluent Ljubovica permet de rejoindre la vallée du Lim, affluent de la Drina, etc., etc. On remonte cette vallée jusqu'au lac de Plav, puis à l'ouest la rivière Luca, tributaire du lac, jusqu'à Gusinje; de là, direction sud pour s'engager dans la vallée Grbaja – Dolina, une des hautes vallées du vaste Parc national Prokletije (fig. 45).

En fin de matinée débutent des herborisations au niveau de l'accès à un cirque évoquant le Fer-à-Cheval (sans les cascades), avec quelques névés résiduels – altitude 971 m.

Station 5.1 : Parc national Prokletije

[N: 42°33'; E: 19°48'; Alt: 1220m]

Ajuga genevensis
Ajuga reptans
Asphodelus albus
Bellis annua
Campanula sparsa (fig. 46)
Carum carvi
Cirsium eriophorum
Cruciata pedemontana
Dactylis glomerata
Dianthus deltoides
Euphorbia myrsinites
Fagus sylvatica
Geranium pyrenaicum
Geum urbanum
Myosotis ramosissima
Petrorhagia saxifraga
Poa nemoralis
Ranunculus sp.
Sanguisorba minor
Stachys germanica
Thymus serpyllum
Viola tricolor



Fig. 46: *Campanula sparsa*



Fig. 47: *Asarum europaeum*



Fig. 48: *Cynoglossum montanum*

Puis on s'engage sur la piste conduisant tout droit vers les parois qui bloquent l'horizon.

Station 5.2: Chemin dans la forêt, dominance du hêtre

- Achillea abrotanoides*
- Achillea millefolium*
- Acinos alpinus*
- Aconitum napellus*
- Alchemilla* cf. *vulgaris*
- Allium ursinum*
- Arabidopsis thaliana*
- Aremonia agrimonioides*
- Arum maculatum*
- Asarum europaeum* (fig. 47)
- Asplenium trichomanes*
- Astragalus monspessulanus*
- Betonica* sp.
- Cardamine bulbifera*
- Carduus acanthoides*
- Chelidonium majus*
- Cirsium vulgare*
- Cynoglossum montanum* (fig. 48)
- Cystopteris fragilis*
- Daphne mezereum*
- Dianthus deltoides*
- Digitalis grandiflora*
- Dryopteris filix-mas*
- Echium vulgare*
- Epilobium angustifolium*
- Euphorbia agraria*
- Euphorbia amygdaloides*

- Fragaria vesca*
- Fraxinus excelsior*
- Galium odoratum*
- Gentiana cruciata*
- Geranium phaeum* (fig. 49)
- Geranium robertianum*
- Helleborus odorus* (fig. 50)
- Knautia dinarica*
- Lactuca muralis*
- Lamium maculatum*
- Lapsana communis*
- Lithospermum officinale*
- Lunaria telekkiana*
- Luzula pilosa*
- Medicago lupulina*
- Moehringia muscosa*
- Mysotis arvensis*
- Onobrychis montana*
- Oxalis acetosella*
- Paris quadrifolia*
- Polystichum setiferum*
- Potentilla* cf. *pedata*
- Prunella laciniata*
- Rubus idaeus*
- Satureja montana*
- Saxifraga paniculata*
- Saxifraga rotundifolia*
- Scutellaria alpina*
- Sedum hispanicum*
- Silene viscaria*
- Stachys scardica* (fig. 51)
- Symphytum bulbosum*

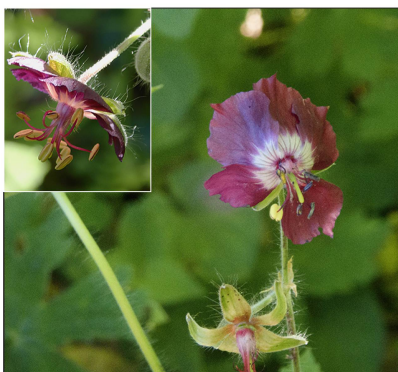


Fig. 49: *Geranium phaeum*



Fig. 50: *Helleborus odorus*



Fig. 51: *Stachys scardica*



Fig. 52: Vusanje, la perte de la rivière Grlja.

Thalictrum aquilegifolium
Thymus longicaulis
Thymus serpyllum
Trifolium pratense
Veronica cf. austriaca
Veronica chamaedrys
Veronica urticifolia

On reprend la route pour accéder à une autre haute vallée voisine, centrée sur Vusanje, celle de la rivière Grlja. D'abord, la perte de la rivière Grlja : l'eau se précipite en une cascade puissante dans un puits noir sans fond... (fig. 52). Regrets, sur le moment, de ne pas voir la résurgence, quelque part en aval.

Puis la source de la rivière Grlja. À l'altitude de 1016 m, par un chemin marqué « Ropojana », on s'engage dans la petite vallée dont l'axe est obstrué par deux pics bien abrupts. En une demi-heure, on atteint la (ou une) source de la rivière, l'Œil de la Sauterelle (fig. 53), qui est en fait une résurgence qui se présente comme une petite mare turquoise; les mouvements d'eau en surface trahissent les apports d'eaux en profondeur – l'eau est très, très glacée.

Station 5.3: Vusanje: chute, puis petite route en direction de la source (résurgence)

Source : [N : 42°29'24" ; E : 19°48'250" ; Alt : 1000m]

Acer campestre
Actea spicata
Anthyllis vulneraria
Athamanta turbith subsp. *haynaldii*
Campanula foliosa (fig. 54)



Fig. 54: *Campanula foliosa*



Fig. 55: *Ptilostemon afer*

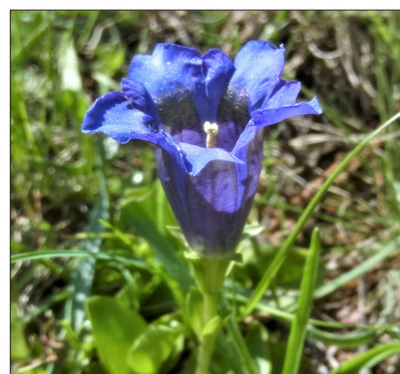


Fig. 56: *Gentiana dinarica*

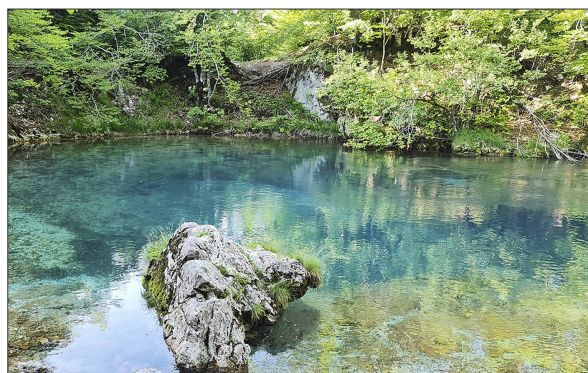


Fig. 53: Vusanje, Œil de la Sauterelle.

Ceterach officinarum
Cornus mas
Cornus sanguinea
Corylus avellana
Cynoglossum montanum
Doronicum cf. orientale
Euonymus europaeus
Euphorbia myrsinites
Euphorbia salicifolia
Geranium macrorrhizum
Gymnocarpum robertianum
Hepatica nobilis
Hieracium cymosum
Linaria vulgaris
Polygala major
Polypodium vulgare
Ptilostemon afer (fig. 55)
Rhamnus alpina subsp. *fallax*
Rosa canina
Salix eleagnos
Salix purpurea
Securigera varia
Sedum dasyphyllum
Stachys betonica
Valeriana montana
Viburnum lantana
Vicia sylvatica

Hébergement rustique au Eko Katun Rosi (Old Tower).



Fig. 57: *Pinus peuce*



Fig. 58: *Pinus peuce* (aiguilles)



Fig. 59: *Pinus peuce* (pigne)

Vendredi 17 juin : de Vusanje (Montenegro) à Kruje (Albanie)

Départ pour Plav; on embarque tous dans un Mercedes Sprinter de 17 sièges pour une bonne heure de trajet (une vingtaine de km seulement), jusqu'au Massif de Bogičevica, un massif partagé avec le Kosovo, culminant dans les 2500 m. Arrêt à un beau point de vue sur les montagnes alentour; en contrebas, le joli petit lac (glaciaire) de Hrid, le lac du Bonheur (1970 m, 300 m de long) tout bleu dans son écrin vert-conifère.

On est frappé par la fréquence d'arbres verts plus ou moins cassés et écrasés par la neige, très abondante en ces lieux, et par les squelettes d'arbres morts debout, isolés ou en bouquets, complètement dénudés par la foudre qui frappe très fréquemment ces lieux.

Station 6.1 : Au-dessus du lac de Hridsko - 1970 m - Dovicevica)

Abies alba
Ajuga pyramidalis
Anemone nemorosa
Gentiana dinarica (fig. 56)
Gentiana verna
Geum montanum
Homogyne alpina
Luzula sylvatica
Picea abies
Pinus peuce (figs 57, 58 et 59)
Podospermum roseum
Silene sendtneri (fig. 60)
Stellaria holostea

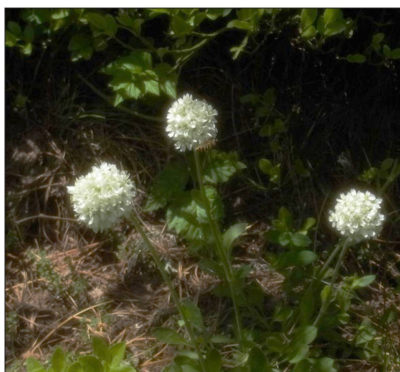


Fig. 60: *Silene sendtneri*

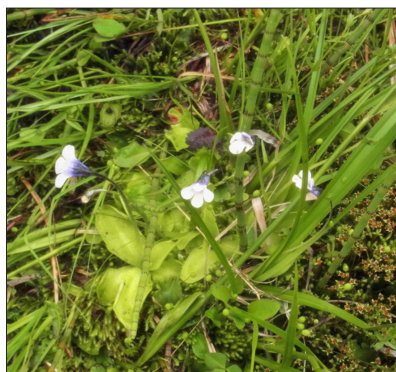


Fig. 61: *Pinguicula albanica*



Fig. 62: *Wulfenia carinthiaca*

Trollius europaeus
Vaccinium gaultheroides
Vaccinium myrtyllus
Veratrum album
Veronica chamaedrys

En redescendant, un arrêt dédié à *Picea abies*: curieusement, avec des aiguilles courtes en manchon touffu. Nouvel arrêt sur un site de petites constructions en bois pour vacanciers (alt. 1773 m), où court un ruisseau:

Station 6.2 :

[Alt: 1773 m]

Abies alba
Alnus alnobetula
Caltha palustris
Doronicum columnae
Empetrum nigrum subsp. *nigrum*
Geranium rotundifolium
Geum rivale
Pedicularis verticillata
Phyteuma pseudoorbiculare
Picea abies
Pinguicula albanica (fig. 61)
Pinguicula vulgaris
Pinus peuce
Podospermum roseum
Rumex alpinus
Wulfenia carinthiaca (fig. 62)

Puis un arrêt à l'embranchement pour Bakocića Katun :


 Fig. 63: *Pancicia serbica*

 Fig. 64: *Silene viscaria*

 Fig. 65: *Viola elegantula*

Station 6.3: route de Bacovica Katun (bergerie)

Eriophorum latifolium
Pancicia serbica (fig. 63)
Saxifraga rotundifolia
Silene viscaria (fig. 64)
Stellaria nemorum
Valeriana bertiscea
Wulfenia carinthiaca

Dans le talus ombragé :

Station 6.4: Pique-nique

Dactylorhiza cordigera subsp. *bosniaca*
Jasione orbiculata
Pedosperrum roseum
Silene viscaria
Veronica chamaedrys
Viola riviniana
Viola elegantula (fig. 65)

On prend la direction de Gusinje et on quitte le Monténégro par la douane de Vermosh-Guci ; il a fallu une bonne demi-heure pour passer en Albanie. Peu après on quitte le bassin-versant du Danube pour celui

de l'Adriatique. Par un temps pluvieux et venteux, on plonge dans des gorges sauvages, étroites et profondes, marquées par d'immenses éboulis de blocs ; la rivière Cem coule vers le Monténégro (c'est un affluent de la Morača). Et pour rester en Albanie, on s'échappera vers le haut par une route impressionnante avant de descendre progressivement sur le lac Shkodër.

On s'approche de la douane Hani i Hotit afin de permettre à Maša Vučinić (fig. 66), notre ballerine botaniste, de rejoindre plus facilement Podgorica (à 20 km).

Et on retrouve le paysage connu de la dépression occupée par le lac Shkodër, séparée de l'Adriatique par la longue et massive chaîne côtière que nous avons traversée le 2^{ème} jour. Finalement, sur le coup de 20 heures, on atteint Krujë. Hébergement à l'hôtel Panorama (fig. 67).

Samedi 18: de Krujë à Tirana Airport et vol vers Genève

Adieux et renouvellement des remerciements à Elton et à Zamir. Ils furent parfaits.

En tout, on aura parcouru 1'100 km !



Fig. 66: À la douane Hane i Hotit, on dit « au revoir » à Maša Vučinić.



Fig. 67: Vue de Krujë le nuit tombant, depuis l'hôtel Panorama.

Référence

PILS G. (2016). *Illustrated Flora of Albania*. Gerhard Pils-Verlag, 578 p.

Texte établi par Bernard SCHAETTI à partir du journal de voyage de Jean-Paul GIAZZI et de la présentation de Jeanne COVILLOT et El-Hacène SERAOUI à la Société de botanique de Genève le 20 mars 2023.

Listes: rapportées par les participants et revues par Jeanne COVILLOT.

Illustrations: Jeanne COVILLOT et Ian BENNETT.



La tourbière de Praz-Rodet (Vallée de Joux)

Sortie pédagogique du samedi 25 juin 2022

guidée par Catherine POLLI et Patrick CHARLIER

Participant.e.s :

Marie BESSAT
Aurélié BOISSEZON
Anne DUCLOS
Christophe GENOUD
Gabrielle HUBER
Irène INGAZHI
Catherine LAMBELET
Steven LIATTI
Françoise MARMY
Fabienne MÖRCH
Sylvie PELLATON
Frédéric SANDOZ
Sylvie SANDOZ
Julie STEFFEN
Danielle STRAUNMANN
Marie-Claude WÜEST

L'excursion s'inscrit dans la série des excursions pédagogiques organisées par la SBG. Soucieux de ne pas détacher les espèces de leur milieu, nous avons attiré l'attention des participant.e.s sur les associations présentes (indiquées par leur nom latin).

Après avoir retrouvé les participants à la gare du Brassus et les avoir regroupés dans un minimum de

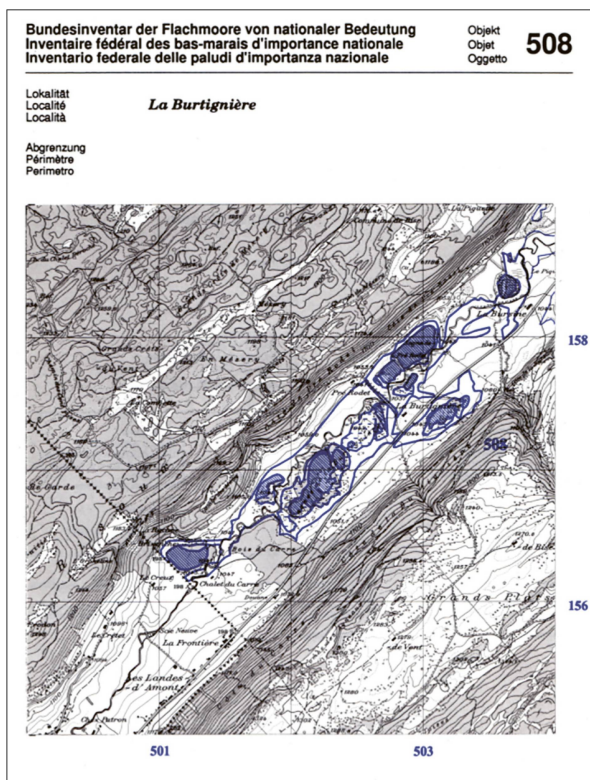


Fig. 1: Carte au 1.25'000 du périmètre de la tourbière de Praz Rodet (appelée la Burtignière dans la carte-ci dessus) inscrite à l'inventaire national des hauts et bas-marais.



Fig. 2: Vue aérienne de la tourbière de Praz-Rodez.

Voitures, nous nous rendons à la tourbière de Praz Rodet (figs 1 et 2). La balade commence en traversant une prairie fauchée plus ou moins grasse à humidité variable qui est, selon les endroits, dominée par la floue odorante (*Anthoxanthum odoratum*) et la renouée bistorte (*Polygonum bistorta*) (*Polygono-Trisetion*). Cette prairie, exploitée par un paysan de la région, est une zone tampon autour de la tourbière conçue pour faire obstacle au maximum aux fertilisants utilisés aux alentours et qui pourraient pénétrer à l'intérieur de celle-ci et modifier une flore qui leur est particulièrement intolérante.

Il nous faut longer le côté ouest de la tourbière pour atteindre les bords de l'Orbe, et y observer une belle floraison et de belles feuilles de nénuphar jaune (*Nuphar lutea*), qui se développe dans les parties les moins profondes de la rivière et dans les anses où le courant est le plus faible (*Nymphaeion*). Ces rives sont colonisées par des grandes laïches, telles la laïche gracile (*Carex acuta*), la laïche des rives (*C. riparia*) et celle des marais (*C. acutiformis*), caractéristiques du *Magnocaricion*, en mélange avec l'alpiste (*Phalaris arundinacea*) qui révèle un certain atterrissement (*Phalaridion*) et une présence régulière de l'ortie (*Urtica dioica*), révélatrice d'une concentration élevée d'azote dans l'Orbe, qui la déverse autour de la tourbière lors des crues printanières. Indiquons, cependant, que le développement de cette végétation joue le rôle de zone tampon réduisant la diffusion de l'azote dans la tourbière.

Ça et là (comme on disait dans les vieux livres), des saules se sont installés sur les rives de l'Orbe, dont le saule à 3 étamines (*Salix triandra*). Nous longeons maintenant les bords asséchés de la tourbière, en marchant à travers une mégaphorbiée à reine des prés (*Filipendula ulmaria*). Tout à coup, nous trouvons une petite graminée aux épillets gracieux, c'est la rare herbe aux bisons (*Hierochloa odorata*, fig. 4). Frédéric Sandoz nous signale que la présence de cette espèce dans la Vallée de Joux est sans doute issue d'une fort ancienne introduction.



Fig. 3: « Œil » de la tourbière sous les yeux de ses visiteurs du jour.

En progressant en direction de l'entrée de la tourbière, nous observons quelques pieds de polémoines bleus (*Polemonium caeruleum*, fig. 5), une espèce potentiellement menacée selon InfoFlora. Nous entrons dans la partie est de la tourbière, après avoir traversé un ancien canal de drainage, en cours de comblement, qui a été creusé au moment de l'exploitation du site pour en extraire de la tourbe.

La tourbière de Praz Rodet, proprement dite, est un exemple magnifique de tourbière qui a de grandes vertus pédagogiques (fig. 3).

Depuis le point d'entrée dans la forêt qui l'encercle, nous traversons les ceintures de végétation classiques de ce type d'écosystème. Du moins humide au plus humide, nous observons: la pessière sur tourbe avec l'épicéa (*Picea abies*), la myrtille (*Vaccinium myrtillus*),

l'airelle rouge (*Vaccinium vitis-idae*, la fougère chartreuse (*Dryopteris carthusiana*), le mélampyre des bois (*Melampyrum sylvaticum*), etc... Les épicéas plus ou moins tortueux indiquent un sol régulièrement humide.

L'humidité va augmentant comme le signale l'abondance du bouleau pubescent (*Betula pubescens*), le saule cendré (*Salix cinerea*), l'airelle bleue (*Vaccinium uliginosum*), des mousses comme les sphaignes (*Sphagnum angustifolium*) et le polytric commun (*Polytrichum commune*) (c'est le *Betulion pubescentis*).

L'augmentation de la fréquence du pin à crochet (*Pinus mugo* subsp. *uncinata*) et de diverses espèces de sphaignes, dont celle qui forme les petites buttes si caractéristiques des tourbières bombées ou hauts-marais: la sphaigne de Magellan (*Sphagnum*



Fig. 4: *Hierochloa odorata*



Fig. 5: *Polemonium caeruleum*



Fig. 6: *Vaccinium oxycoccos*


 Fig. 7: *Andromeda polifolia*

 Fig. 8: *Drosera rotundifolia*

 Fig. 9: *Carex pauciflora*

magellanicum), très souvent de couleur rouge, nous indique que nous sommes dans une pessière sur tourbe (*Sphagno-Piceetum*) caractérisée par un sol comportant une épaisse couche de tourbe (d'au moins 30 cm), généralement gorgée d'eau. La linaigrette engainante (*Eriophorum vaginatum*) égaie de ses pompons blancs (les fruits) ce milieu un brin austère. La fausse bruyère ou callune (*Calluna vulgaris*) apporte un peu de couleur grâce à ses petites fleurs roses. Sa présence plus ou moins abondante dans plusieurs parties de la tourbière est révélatrice d'un déficit hydrique.

Les épicéas sont rabougris et, lorsqu'on en avance en direction du centre de la tourbière, les pins deviennent de plus en plus petits. Il ne s'agit pas d'individus plus

jeunes, les comptages de leurs cernes l'ont montré. Respect à ces «petits vieux», car les conditions de leur croissance sont particulièrement difficiles. Progressivement, ils se font d'ailleurs de plus en plus rares, seule la strate arbustive et herbacée subsistant. Nous sommes arrivés à la tourbière à sphaignes (*Sphagnion magellanicum*). Sur les buttes de sphaignes de Magellan, plus abondantes, que dans le secteur précédent, nous découvrons une plante herbacée miniature aux délicates fleurs rosées, la canneberge (*Vaccinium oxycoccos*, fig. 6). Une discussion s'engage pour savoir si les deux espèces de canneberge sont présentes sur ce site. En effet la rare canneberge à petits fruits (*Vaccinium microcarpum*) a été observée


 Fig. 10: *Scheuchzeria palustris*

 Fig. 11: *Carex limosa*

 Fig. 12: *Drosera intermedia* en fleur



Fig. 13: *Mimulus guttatus*, trop belle pour être vraie!

dans la région. Hélas leurs fruits ne sont pas encore présents; néanmoins certains individus présentent des filets d'étamines velus sur tout leur pourtour et ont les pédicelles presque glabres, ce qui validerait la présence de l'espèce rare!

L'aspect de l'andromède à feuilles de polium (*Andromeda polifolia*, fig. 7) attire les regards. Cette éricacée dont les petites feuilles épaisses évoquent une adaptation à la sécheresse interroge! Ne s'appelait-elle pas, autrefois, andromède à feuilles de romarin... Elle pousse dans les tapis de sphaignes, des mousses connues pour leur grand pouvoir de rétention de l'eau la rendant quasi inaccessible aux autres plantes.

Une autre miniature colonise les buttes de sphaignes de Magellan les plus humides, le rossolis à feuilles rondes (*Drosera rotundifolia*, fig. 8), une plante carnivore aux feuilles munies de glandes stipitées dont l'aspect évoque une gouttelette d'eau montée sur une tige; cette goutte contient un puissant enzyme digestif comparable à celui que l'on trouve dans notre estomac. Une laïche très discrète lui tient compagnie: la laïche à peu de fleurs (*Carex pauciflora*, fig. 9).

Le centre de la tourbière est occupé par un « œil », c'est-à-dire une dépression gorgée d'une eau acide issue des pluies. D'autres espèces de sphaignes se développent dans cet « œil » en compagnie de la rare scheuchzérie des marais (*Scheuchzeria palustris*, fig. 10) que nous avons la chance de trouver dans la partie

est de la dépression. Citons la laïche des bourniers (*Carex limosa*, fig. 11) et le comaret des marais (*Potentilla palustris*). Sur les radeaux flottants situés au centre de la dépression se trouve le rare rossolis intermédiaire (*Drosera intermedia*, fig. 12). Nous sommes dans un marais de transition entre les hauts et bas marais, une formation végétale peu fréquente: le *Caricion lasiocarpae*.

D'autres pompons, très grêles, s'observent, ceux du trichophore des Alpes (*Trichophorum alpinum*), moins fréquent que le trichophore en coussins (*Trichophorum caespitosum*), lui aussi présent.

Les estomacs commençant à crier famine, nous quittons cet endroit enchanteur pour aller déguster notre pique-nique dans un pâturage au nord de la tourbière.

Sur le chemin du retour, entre le Brassus et la Cure, nous faisons halte au-bord d'un canal de drainage colonisé par une plante aux belles fleurs jaunes, mouchetées de mignonnes taches pourpre brune, le mimule ponctué (*Mimulus guttatus*, fig. 13) d'origine nord-américaine et qui s'échappe des jardins. Une voisine nous avait indiqué qu'un habitant de la vallée l'avait ramenée un jour du Canada. Le nom de la famille a de quoi faire sourire, et elle le porte bien, puisqu'il s'agit d'une frimacée... ô pardon: une phrymacée!

Après des au revoirs tout en effusions, chacune et chacun s'en retourna chez soi.

Texte: Patrick CHARLIER
Photographies: Catherine POLLI



Hommage à Georges François Reuter

Visite au CJBG le 4 avril

par Fred Stauffer et Catherine Lambelet-Haueter

Pour célébrer le 150^e anniversaire de la mort de George François Reuter lors d'une visite à l'herbier des CJBG, Fred Stauffer et Catherine Lambelet-Haueter, secondés par Fabienne Thonney, ont présenté à une quinzaine de membres les principales étapes de la vie de ce botaniste important de l'âge d'or de la botanique à Genève, un homme modeste et un peu oublié.



Fig. 1 : Les participants regardent les échantillons de l'herbier de Reuter.

G. Reuter, né à Paris en 1805, a fait toute sa carrière professionnelle à Genève dès 1826. Principalement autodidacte, soutenu par A.-P. de Candolle, devenu un proche ami d'Edmond Boissier, il s'est rapidement intégré dans le cercle des amateurs de botanique de la région. Auteur de la première flore de Genève et de ses environs, il secondera sa vie durant son grand ami Edmond Boissier dans ses travaux et publications, notamment la célèbre Flore d'Orient. Conservateur de l'herbier de Candolle, puis de l'herbier Boissier, il sera nommé en 1849 directeur provisoire du Jardin botanique de Genève, après le retrait d'Alphonse de Candolle. Il le restera jusqu'à son décès en 1872 et sera à ce titre le récipiendaire de l'herbier Delessert, légué à Genève en 1869. Son herbier, racheté et sauvé par William Barbey, est arrivé aux CJB avec les collections remises par l'Université de Genève en 1943. Il est peu à peu intégré dans la collection générale et, vu son état critique, fait actuellement l'objet d'un projet de restauration.

Pour une présentation plus détaillée, consulter l'article «Hommage à Georges François Reuter, à l'occasion du 150^e anniversaire de sa mort», publié dans *Saussurea* 51, p. 47-91.



Fig. 2 : Documents, photos, planches d'herbier.



Fig. 3 : Des échantillons «Typus» de l'herbier de Reuter.

Photographies: Ian BENNETT
et Catherine LAMBELET



L'incroyable vie de Carl von Linné et ses disciples

Visite aux CJBG le 1er septembre

par Fred Stauffer et Nathalie Rasolofo

Dans la série des visites aux Conservatoire et Jardin botaniques de Genève, après l'hommage rendu à Georges François Reuter du 4 avril (voir p. «Hommage à Georges François Reuter» on page 73), le pétulant et infatigable Fred Stauffer, conservateur responsable des herbiers de phanérogamie, rappelait à une quinzaine de participants privilégiés la mémoire de Carl von Linné (1707–1778), Père de l'Eglise botanique si elle existe, telle que cette mémoire est reflétée dans leurs collections, où l'on trouve, en effet, reliques précieuses et remarquables, des planches d'herbier provenant de récoltes de Linné *himself*, ceux

de dix-sept de ses récolteurs que le conférencier sacre *urbi et orbi* du qualificatif d'«apôtres», et un fonds de publications linnéennes parmi les plus riches qui soient loin aux alentours.

Une présentation synthétique de Fred Stauffer sur la présence du grand botaniste suédois à Genève est disponible en ligne : STAUFFER, F. & N. RASOLOFO (2023). Les récoltes de Carl von Linné et de ses apôtres dans les herbiers de phanérogamie de Genève. Feuille Verte 53: 37–39. URL: <https://www.cjbg.ch/media/7652/download?attachment>

